

FABRICANT DE
LAMPIONS
ALBERT RIOUX
Vendeur de Chandelles et
de Cierges Canoniques
pour Eglises et Sanctuaires
19, Ave de l'Evêché,
RIMOUSKI, P. Q.

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier
Venez voir les dernières
nouvelles de Bijoux.
Ils défient toute compé-
tition.
Les hommes de longue
expérience à votre
disposition.
Ave. de la Cathédrale
189 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, L'Unité.

Directeur de la Rédaction: Jean-Baptiste Côté

Organe de la du Bas St-Laurent

L'armée belge s'est rendue aux Allemands

Les Alliés qui, depuis le début de l'offensive allemande (10 mai), ont subi de terribles revers, ont reçu cette semaine un coup auquel ils ne s'attendaient pas. C'est la capitulation totale et sans condition de l'armée belge qui combattait à côté des troupes anglaises et françaises, en Belgique. La capitulation a été ordonnée à 4 heures mardi matin, par le roi des Belges, Léopold III qui conduisait ses troupes personnellement depuis le début des hostilités.

La nouvelle a été communiquée au peuple français par le premier ministre Reynaud dans l'après-midi, dans une déclaration dont voici quelques passages caractéristiques :

"La France ne peut plus compter sur l'aide de l'armée belge... Depuis 4 heures du matin, mardi, l'armée française et l'armée britannique ont combattu seules dans le nord contre l'ennemi commun... C'est cette armée belge qui vient de capituler brusquement, sans condition, sur le champ de bataille, par un ordre de son roi, et sans avertir ses camarades de combat français et anglais, ouvrant ainsi aux divisions allemandes le chemin vers Dunkerque. Il y a dix-huit jours que nous nous battons ensemble, et sans que nous ayons pu nous défendre. Mais, en pleine bataille, le roi Léopold III de Belgique,

sans avertir le général Blanchard (commandant des forces alliées en Belgique) sans égard et sans un mot pour les soldats français et britanniques qui avaient accouru à l'aide de son pays en réponse à son appel angoissé, — le roi Léopold III a déposé les armes..."

La presse française a été unanime, apparemment, à dénoncer le geste de Léopold et quelques journaux ont parlé, à ce propos, de trahison !

Le gouvernement belge, réfugié à Paris, a désavoué publiquement le geste de Léopold et a décidé de constituer un gouvernement provisoire en territoire français pour continuer la lutte contre l'invasisseur. Le premier ministre, M. Pierlot, a ajouté que Léopold serait mis en accusation pour trahison.

En Angleterre, l'amiral sir Roger Keyes, qui agissait comme officier de liaison auprès du roi belge et qui est arrivé en Angleterre quelques heures après la capitulation, a demandé aux Anglais de réserver leur jugement jusqu'à ce que tous les faits soient connus et de ne pas condamner trop tôt "un vaillant soldat".

La capitulation de l'armée belge laisse les Alliés en mauvaise posture dans le nord. On sait qu'elle était la situation jusqu'à ce moment. Après la rupture du front français, le 14 mai, l'armée allemande s'est infiltrée entre les armées alliées qui se sont trouvées brisées en deux groupes, l'un au nord, l'autre au sud. Au sud se trouve l'armée française, intacte, tenant le nouveau front qui suit la Somme et l'Aisne. Dans le nord, se trouvait un grou-

pe de trois armées: l'armée belge, le corps expéditionnaire anglais et plusieurs divisions françaises. Toute cette armée se ravitaillait par Dunkerque port de mer défendu au sud et à l'ouest par les Britanniques et les Français, et au nord par les Belges. En capitulant, l'armée belge ouvre aux Allemands la route de Dunkerque et compromet sérieusement les communications des Alliés.

On admet à Paris et à Londres que la situation de ces derniers est précaire. Séparés du gros de l'armée française qui se trouve au sud, menacés par les Allemands à l'est, au sud et à l'ouest ils se trouvent acculés à la mer.

Les derniers communiqués qui nous sont parvenus ce matin annoncent que les divisions françaises et anglaises ont pu se replier en bon ordre sur Dunkerque, qu'elles ont accompli des prodiges de valeur et d'héroïsme.

De s détachements français auraient réussi à percer jusqu'à Dunkerque.

Il semble se préparer un autre coup, sur un nouveau théâtre. M. Churchill est parti soudainement pour le Portugal après que la rumeur a couru que les Allemands avaient l'intention d'occuper ce pays.

Leur but apparaît clairement, il viserait la forteresse de Gibraltar que l'on attaquerait par derrière. Si les Allemands réussissaient à mettre la main sur cette clef qui ferme la Méditerranée et qui cause tant de chagrin aux Italiens, les Anglais n'auraient plus accès à l'Egypte ni à l'Inde sans faire le tour de l'Afrique.

Les émeutes à Régina

Les faits que l'on va lire ont été rapportés à la Chambre des Communes par l'hon. Norman Mc L. Rogers, ministre de la Défense nationale, au cours de la séance du 23 mai, et sont reproduits du Hansard.

L'hon. NORMAN Mc L. ROGERS (ministre de la Défense nationale): Avant que je parte pour venir à la Chambre, on m'a averti que cette question serait posée. Voici donc les faits qui m'ont été exposés.

Le 16 mai le commandant du district militaire no 12 surprit une rumeur à l'effet que des désordres se produiraient entre les soldats en garnison à Régina et le groupe allemand demeurant dans l'Est de la ville. Il réunit immédiatement tous les commandants et les mit au courant de la situation.

Plus tard, dans la soirée du même jour, de 80 à 100 soldats se groupaient dans l'Est de la ville et, en dépit des officiers se rendant d'abord à la Salle du Travail ukrainienne, puis au Club allemand du Canada où ils causèrent des dégâts aux draperies, aux meubles et aux vitres. Ils se rendirent ensuite à la Cuisine autrichienne où le mobilier fut endommagé et les vitres brisées. On a fait connaître que les dommages avaient atteint le chiffre d'environ \$3,400.

C'est alors que le commandant du district entra en contact avec les soldats impliqués dans cette affaire et réussit à les convaincre de réintégrer le quartier. De nombreuses personnes s'étaient déjà rendues sur les lieux, et, apparemment, incitaient et encourageaient ceux qui se livraient à ces désordres. On consulta le maire et le chef de police qui décidèrent que, dans l'intérêt de tous les intéressés, les autorités civiles n'interviendraient d'aucune fa-

çon. Dans l'intervalle les autorités militaires s'efforçaient de découvrir les chefs de groupe. Les manifestations se continuèrent le même soir à l'hôtel Métropole, à l'hôtel Régina, au Courrier et à la boucherie Fuhrman. Tout comme au premier endroit, les soldats (au nombre d'environ cinquante) reçurent apparemment l'encouragement d'un grand nombre de civils.

La police militaire et civile vit ses efforts grandement entravés par les civils rassemblés aux lieux des manifestations, ce qui aussi rendit extrêmement difficile la mise en état d'arrestation des coupables. La police civile ne réussit pas à faire circuler les gens. Les autorités civiles ne firent aucune arrestation, mais un certain nombre de soldats furent conduits à la prison par les patrouilles militaires. A la suite de cet incident, tous les soldats se sont vus assigner au quartier et de fortes patrouilles ont parcouru les rues. Le commandant du district rassembla les troupes afin de leur adresser la parole. On a pris d'autres mesures de précaution afin d'éviter la répétition de ces incidents.

Le dimanche 19 mai, une vingtaine de soldats causèrent pour \$300 de dommages à un café chinois situé dans un quartier retiré de Saskatoon. Cet incident fait actuellement l'objet d'un examen par un conseil d'enquête. Trois chefs de groupe ont été arrêtés par la police militaire. Cet incident ne dura qu'environ cinq minutes. Le soir du 19, un groupe de 3 à 6 soldats, probablement en permission, a causé quelques dommages à Estevan. La police ne réussit pas à identifier les manifestants, de sorte qu'on n'a pu prendre aucune mesure à ce sujet.

M. CHURCHILL: Envoyez ces hommes outre-mer et il n'y aura pas d'émeutes.



Les grands chefs militaires. Le Général Pretalat accompagné par un groupe d'officiers supérieurs pendant une inspection aux armées françaises. Cliché O.C.P.I. Censure no. 63985.



L'utilisation de la main d'oeuvre féminine dans l'industrie aéronautique française: un atelier. Cliché O.C.P.I. Censure no 51636.

Petit courrier d'Europe

GRANDE-BRETAGNE

Le péril allemand...

Londres.—Le Home Office qui est le ministère de l'Intérieur de Grande-Bretagne, a fait procéder, en fin de semaine, à l'évacuation de toutes les villes et des campagnes des côtes anglaises baignées au sud-est par la mer du Nord et la Manche. La population est dirigée au nord-ouest. En France, on a fait de même refluer la population civile vers le sud. On prépare de la sorte, de vastes superficies qui peuvent devenir, dans les prochains mois, de sanglants champs de bataille, derniers retranchements contre les hordes allemandes qui convoitent déjà l'Amérique.

Personne, en Europe occidentale et sur le continent américain, ne s'illusionne plus sur la gravité et le péril que comporte la menace nazie. Les Alliés vaincus ce sera l'asservissement de peuples libres, le triomphe d'upaganisme et l'effondrement du système économique basé sur la propriété privée et l'épargne.

HOLLANDE

Trahison récompensée...

La Haye.—Arthur Seyse-Inquart, ancien ministre dans le cabinet autrichien sous le dernier chancelier Kurt von Schuschnigg, devint le petit fuyard du gouvernement de Vienne en 1938 après avoir traitreusement préparé les voies à la réunion de son pays avec l'Allemagne. Récemment, Seyse-Inquart a été nommé chef nazi et hollandais pour étendre à ce pays riant et prospère, le règne de la force brutale et des exécutions massives qui étouffent l'Autriche depuis deux ans.

Le total esclavage...

Varsovie.—Des Polonais ont été, par centaines de mille, entraînés en esclavage à l'intérieur de l'Allemagne. Tous travaillent à fabriquer du matériel de guerre, par groupes de vingt, sous la garde d'une sentinelle nazie, de 6h. du matin à 8 h. du soir, y compris le dimanche pour une demi-journée. Pour ces 91 heures de travail par semaine, ils reçoivent la maigre pitance d'une demi-livre de pain par jour, des pommes de terre, de la margarine et un peu de viande deux fois la semaine. Les Polonais portent le brassard blanc marqué d'une croix rouge, les Juifs polonais sont distingués des autres par un brassard jaune. Leurs camps de travail sont entourés de fils barbelés.

DANEMARK
L'Allemagne réclame les

navires danois....

Copenhague.—Les Allemands qui occupent le Danemark viennent de reprocher aux Alliés d'avoir saisi les navires danois qui se trouvaient à l'étranger au début d'avril. Dans plusieurs cas, les commandants de ces navires marchands ont préféré gagner d'eux-mêmes les ports alliés plutôt que de se mettre à la discrétion des Nazis envahisseurs de leur petite patrie. Dans un port du Brésil, le consul allemand monta à bord d'un cargo danois et demanda au commandant de se tenir à la disposition de Berlin, mais le capitaine irrité par l'outrecuidance de ce nouveau maître, le fit jeter par-dessus bord par son équipage.

BELGIQUE

Diplomate et écrivain

Saint-Adressé.— Ventura Garcia Calderon, célèbre écrivain péruvien connu des contes sont fort répandus en France, était ministre du gouvernement du Pérou à Bruxelles lors de la récente invasion de la Belgique. L'auteur de la "Vengeance du Condor" et de "La Périchole" a quitté sa légation pour suivre le gouvernement belge lorsque celui-ci fut forcé de se retirer de la capitale.

La fête du Sacré-Coeur

Tel que nous l'annoncions la semaine dernière, une grande manifestation publique en faveur de la paix aura lieu ce soir à 7 heures à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur et une procession, précédée du St-Sacrement parcourra les rues de la ville à partir de la cathédrale jusqu'à l'église de Nazareth.

A la demande de M. le curé de Rimouski, les moulins et les établissements de commerce fermeront leurs portes à 5 heures afin que les employés puissent prendre part à la procession.

LA FETE DIEU

La célébration de la Fête-Dieu a donné lieu à de belles manifestations religieuses ici dimanche dernier. La procession avec bannières, se déploya dans un ordre parfait et suivit la rue de la cathédrale, l'avenue de l'Evêché, la rue Rouleau et revint à l'église par la rue St-Germain. Un arrêt fut fait au Collège des Frères du Sacré-Coeur où était le reposoir. Mgr A. D'Amours, V.G. officiait. Le chant fut fait par la chorale.

Un soleil radieux favorisait cette belle cérémonie. Les rues et les résidences étaient profusément décorées. La foule immense formant le cortège montrait un recueillement inaccoutumé et en voyait que tous étaient particulièrement absorbés par la gravité des événements qui se déroulent en ce moment en Europe.

Au couvent des Soeurs de la Charité à Rimouski

Réunion des Anciennes

Dimanche le 2 juin prochain aura lieu au Couvent des Soeurs de la Charité de Rimouski la cinquième réunion des amicalistes.

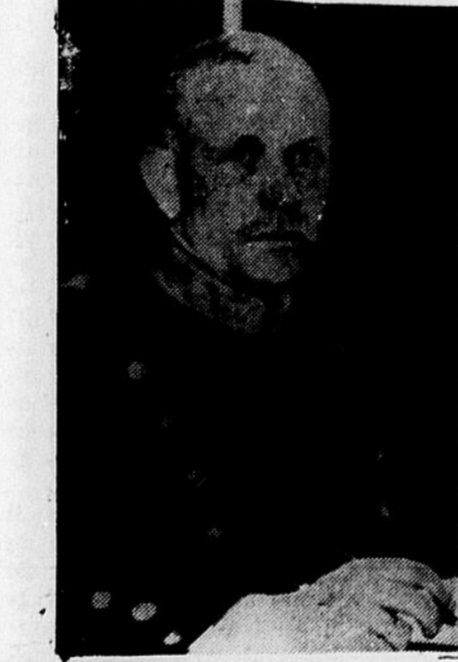
L'inscription aura lieu à une heure et demie et sera suivie de la réception à la salle des fêtes. Après la bénédiction du St-Sacrement la visite de la maison, l'aile nouvelle du "couvent gris" et le goûter qui sera servi par les élèves actuelles au couvent gris.

Les anciennes de la ville ont organisé pour la soirée quelques numéros de chant, déclamations, danse de petits, duos etc et nous sommes persuadés que toutes celles qui se rendront à ce nouvel appel de notre Alma Mater passeront une agréable journée.

Les membres du Conseil de l'amicale ont pris l'initiative nécessaire afin que les anciennes religieuses puissent venir au couvent pour la circonstance et nous espérons que leurs démarches seront couronnées de succès.

Donc la plus cordiale bienvenue à toutes et chacune voudra bien considérer cette invitation comme personnelle.

La Secrétaire.



Le Général LAAKE, commandant en chef de l'armée norvégienne. Cliché O.C.P.I. Censure no 76,452.



Les morts regrettés. M. Paul ELBEL, ancien ministre français, député des Vosges. Portrait d'archives. Cliché O.C.P.I.

Le Canada en guerre

De nouvelles munitions

Ottawa.—Le ministère des Approvisionnements a pris des mesures immédiates pour augmenter la quantité et la variété des munitions fabriquées au pays et annonce, aujourd'hui même, qu'on a commencé à tourner 308,000 capsules de détonateurs.

Le contrat a été accordé qu'après plusieurs mois de recherches de la part des inspecteurs d'usines travaillant pour le compte du gouvernement. Ces capsules étaient autrefois achetées à l'étranger. Au cours des prochains douze mois, les écoles de l'air utiliseront quelque 800,000 de ces capsules.

Suaiges artificiels...

Ottawa.—Le Service fédéral des explosifs et des produits chimiques a découvert, récemment, deux nouvelles solutions pour la fabrication des bombes fumigènes qu'on emploie maintenant avec succès dans l'aviation militaire.

Offert gratuitement

Ottawa.—Un courtier canadien vient de mettre son yacht à la disposition du gouvernement pour toute la durée de la guerre. Ce navire de plaisance, le "Haldo", est fort rapide, et servira au travail de sauvetage dans l'aviation militaire sur les côtes.

Nouvelles exigences de notre guerre.....

Ottawa.—Le ministre des Approvisionnements vient de demander aux manufacturiers et aux contracteurs d'accélérer la production de toutes les marchandises et entreprises de guerre en organisant leurs équipes pour travailler 24 heures par jour et sept jours par semaine, jours fériés compris. Quelques industries ont déjà pris l'initiative de sacrifier le congé du 24 mai dernier. Des quatre coins du pays arrivent à Ottawa des dépêches et des messages téléphoniques promettant, dans ce domaine, une entière coopération de l'industrie avec le ministère.

Le thé, les patates et la viande, à la tonne.

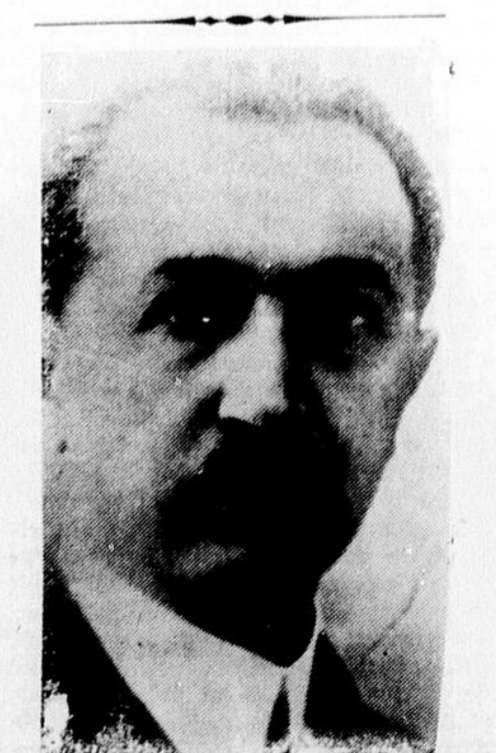
Ottawa.—Pour garnir le garde-manger des années canadiennes, il faut organiser l'achat des vivres en quantités énormes. Pour l'alimentation d'un seul camp, il a fallu donner la semaine dernière une commande de 250 tonnes de pommes de terre qui seront consommées en sept semaines. Il y en aura de quoi remplir douze wagons de chemin

de fer. Pour le même camp, on a aussi commandé 100 tonnes de légumes frais, 522,004 oeufs, dix tonnes de bouc marin, deux tonnes de thé, une tonne et trois-quarts de café, trois tonnes de miel, neuf tonnes de bic, casse, o moulu.

Tous les contrats pour l'achat des provisions de bouche sont faits par le Service d'alimentation du ministère des Approvisionnements, à Ottawa, ou par l'intermédiaire de huit centres d'approvisionnement répartis dans tout le Dominion.

Les chaussures de soldats fabriquées au Canada

Ottawa.—Pour fabriquer des chaussures de soldats au Canada, il faut se livrer à 205 opérations distinctes dans les manufactures. Dans une de ces manufactures, située à Montréal, on a produit à date depuis le début de la guerre, 10,000 paires de chaussures pour l'infanterie; 8,000 paires de chaussures pour la marine et 37,000 paires pour la force aérienne. Il a fallu un personnel de 350 personnes, (40 pour cent de femmes) pour livrer dans le délai spécifié, toutes ces chaussures. Une manufacture de cette importance peut produire de 300 à 600 paires par jour.



M. Safet Arkan, député d'Erzincan qui vient d'être nommé Ministre de la Défense Nationale de Turquie en remplacement du Général Nadji-Tinez. Cliché O.C.P.I. Censure no 74221.

Saveur pour plaire
THE "SALADA"

Exposition de peinture

Exposition de peintures et de travaux d'arts domestiques les 8, 9, 10 juin prochain, chez les Soeurs de la Charité, Rimouski.

L'Echo du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire Fondée en 1933
Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée
Prix de l'abonnement annuel : Au Canada \$1.00. Aux Etats-Unis, \$1.50
Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.

LA PROPHETIE DE SAINTE-ODILE

Dans toutes les grandes crises que le monde a traversées, on s'est rappelé, puis on a exhumé des poussières du passé, des textes prophétiques qui ont donné lieu parfois, à des interprétations fort troublantes.

On parle beaucoup, en ce moment, d'une prophétie attribuée à Sainte Odile, patronne de l'Alsace et que la Sainte aurait faite au septième siècle. Ce texte, venant d'une époque où l'on n'imaginait pas les avions ni les explosifs, est d'un réalisme saisissant et offre une concordance étrange avec les événements actuels.

La prophétie de Sainte Odile fut d'abord écrite en latin. Elle décrit une vision que cette sainte aurait eue et qu'elle raconte dans une lettre écrite à son frère. En voici le texte :

"Écoutez, écoutez, ô mon frère, car j'ai vu la terreur des forêts et des montagnes.

"La peur a figé les peuples parce que jamais dans aucune région de l'univers n'a-t-on été témoin d'une telle perturbation. Le temps est venu où la Germanie sera appelée la nation la plus belliqueuse de la terre.

"L'époque est arrivée où sortira de son sein le terrible guerrier qui entreprendra de répandre la guerre dans le monde. Les hommes sous les armes l'appelleront l'Antéchrist. Il sera maudit par les mères par milliers qui se lamenteront comme Rachel sur le sort de leurs enfants et qui refuseront la consolation parce qu'ils ne seront plus de ce monde et que tout aura été dévasté dans leurs demeures.

"Le conquérant sortira des rives du Danube. Il fera un chef remarquable parmi les hommes. La guerre qu'il fera sera la plus terrifiante que les hommes aient encore entreprise.

"Son bras sera flamboyant et les casques de ses soldats porteront les pointes lancées de éclairs tandis que leurs mains porteront des torches allumées. Il sera impossible de calculer le nombre des cruautés commises.

"Il remportera la victoire sur terre, sur mer et même dans les airs. On verra ses guerriers ailés, dans des attaques incroyables, s'élevant jusqu'au firmament pour saisir les étoiles et les jeter sur les villes d'un bout à l'autre de l'univers pour allumer des incendies gigantesques.

"Les nations seront étonnées et diront: d'où vient sa force? Comment a-t-il été capable d'entreprendre une telle guerre?

"La terre tremblera au choc des combats. Les fleuves couleront des eaux rouges et les monstres marins eux-mêmes se disperseront avec terreur au sommet des océans tandis que de noires tempêtes sèmeront la désolation partout.

"Les générations futures seront étonnées de voir que ses ennemis puissants et nombreux n'auront pas été capables d'enrayer la marche de ses victoires.

"Et la guerre sera longue.

"Le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers la moitié du sixième mois de la deuxième année des hostilités. Ce sera alors la fin de la première période des victoires sanglantes. Il dira: Acceptez le joug de ma domination", en continuant ses victoires. Mais, ses ennemis ne se soumettront pas et la guerre continuera. Et il criera: "Le malheur les fera tomber parce que je suis le conquérant".

"La seconde partie de la guerre sera égale en longueur à la moitié de la première. On l'appellera la période de la "diminution". Elle sera pleine de surprises qui feront trembler la terre quand 20 nations belligérantes s'entrechoqueront. Vers le milieu de cette période, les petites nations soumises au conquérant crieront: "Donnez-nous la paix. Donnez-nous la paix".

"Mais, il n'y aura pas de paix pour ces nations.

"Ce ne sera pas alors la fin de ces guerres mais le commencement de la fin, et des combats corps-à-corps auront lieu dans la

citadelle des citadelles. C'est alors qu'on verra une révolte parmi les femmes de son propre pays qui voudront le lapider. Mais, on verra aussi des prodiges dans l'Orient.

"La troisième période sera la plus courte de toutes et le vainqueur aura perdu confiance dans ses guerriers. Cette période sera appelée la période de l'invasion parce que, par juste rétribution, le sol du conquérant, en raison de ses injustices et de son athéisme, sera envahi de toutes parts et mis à sac.

"Autour des montagnes, des torrents de sang couleront. Ce sera alors la dernière bataille.

"Les nations chanteront des hymnes de reconnaissance dans les temples de Dieu et remercie ront le Très Haut de leur délivrance, parce qu' alors sera apparu le guerrier qui dispersera les troupes du vainqueur dont les armées seront annihilées par une maladie inconnue et effroyable. Ce mal découragera ses soldats tandis que les nations diront: "Le doigt de Dieu est là. C'est un juste châtiement.

"Les peuples croiront que la fin est proche. Le sceptre changera de mains et mon peuple se réjouira.

"Parce que Dieu est juste, bien qu'il permette parfois les déprédations et la cruauté, tous les peuples qui auront eu confiance en Lui retrouveront ce qu'ils auront perdu et même quelque chose de plus comme récompense sur la terre.

"Des régions sans nombre qui auront été incendiées et ensanglantées seront sauvées d'une façon providentielle par leurs héros défenseurs.

"La région de Lutèce (ancien nom de Paris) sera elle-même sauvée à cause de ses montagnes bénies et de ses pieuses femmes. Tout cela surviendra bien que tous auront cru qu'elle était condamnée à disparaître.

"Alors les peuples se rendront à la montagne et remercie ront le Seigneur parce que les hommes auront vu de telles abominations dans cette guerre que leurs générations ne voudront pas en revoir jamais d'autres.

"Malheur, cependant, en ces jours, à ceux qui ne craindront plus l'Antéchrist parce qu'il est le père de ceux que le crime n'effraie pas. Il donnera naissance à de nouveaux meurtriers et il y aura encore d'autres larmes de versées.

"Mais, l'ère de la paix sous le fer sera arrivée et les deux croissants de la lune seront aperçus réunis sous la croix, parce qu'en ces jours les hommes effrayés adoreront Dieu dans toute sa vérité et le soleil brillera avec un éclat inaccoutumé.

POINTES DE FEU

Certains ennoblis notoires de la dernière guerre qu'un négoce fructueux du lard a faits lords, doivent se sentir un peu à la gêne lorsque le Gouvernement canadien annonce que ce genre d'enrichissement est défendu dans la guerre actuelle.

La liberté est un bien si précieux que quand on est menacé de la perdre, on est prêt à lui sacrifier tous les autres. Les Athéniens croyaient que si l'on n'est pas en liberté chez soi, l'on ne vit pas.

"Subir la servitude chez autrui, disaient-ils, au lieu de demeurer libre dans sa patrie, ce n'est pas vivre, puisqu'on vient au monde et donc puisqu'on vit, autant pour sa patrie que pour ses parents".

Léopold III sera sans doute le dernier de cette dynastie et peut-être le dernier roi de Belgique. Par sa félonie, il a signé sa propre déchéance. Les Allemands, maîtres de la Belgique ne le placeront pas sur le trône; quant aux Belges, ils ne voudront plus d'un prince qui les a trahis lâchement au jour du danger et qui a honteusement abandonné ses alliés.

Léopold III aurait pu passer à l'histoire comme l'un des grands rois de la Belgique au même titre que son illustre père.

Dans la galerie des acteurs qui prennent part au grand drame qui se joue en ce moment, il apparaît comme un personnage folot, fort faible pour le rôle qui lui a été dévolu dans ces événements formidables.

Certains bonimenteurs et rédacteurs de nouvelles pour la radio sont des humoristes émérites et ne s'en doutent pas.

C'est heureux que le camion dont on nous a rapporté les méfaits, ait frappé "involontairement". Sans cette circonstance atténuante, ce malheureux camion aurait été un camion criminel. Et, cette "duchesse née" (Duchessan). Elle me faisait penser à l'aventure cocasse arrivée à la fille d'un personnage en vue d'une ville de l'Ouest. En patinant, cette jeune fille fit une chute et se brisa le nez. Un ex-amoureux jaloux déclarait quelque temps après, que Melle X était revenue de l'hôpital avec un "nouveau nez".

Il y a encore parmi nous certains inconscients qui souhaitent la défaite de l'Angleterre. S'ils comprenaient, ce serait des criminels car il font le jeu de l'ennemi.

On oublie trop souvent que la France et l'Angleterre sont deux grandes forces civilisatrices dans le monde. C'est pour cela qu'elle sont attaquées avec tant de sauvagerie. Elles constituent le dernier renfort contre le flot barbare et si elles tombent se sera l'éroulement de la civilisation.

La Belgique a eu trois Léopold pour rois, un boche authentique, un fripon, puis un félon.

En même temps qu'elle inondait le monde de sa camelotte, il fut un temps où l'Allemagne se spécialisait dans l'exportation de princes pour petits états.

On peut croire que plusieurs pays dont la Belgique, qui ont importé cet "article" se trouvent comblés et n'y retourneront plus.

A PROPOS DES HERESIES EN "ISME"

On sera sans doute heureux de posséder enfin des définitions concrètes et précises de certaines idéologies dont on fait grand état aujourd'hui dans les discours, journaux et revues. Ces définitions sont attribuées à un américain de Boston et ont été recueillies par M. Edward H. Palmer.

"SOCIALISME: Si vous avez deux vaches, vous en donnez une à votre voisin.

"NAZISME: Si vous avez deux vaches, vous les donnez au Gouvernement et celui-ci vous donne ensuite un peu de lait.

"FASCISME: Si vous avez deux vaches, vous en donnez le lait au Gouvernement, lequel vous le revend.

"COMMUNISME: Si vous avez deux vaches, on vous tue et on vous les prend.

"NEW-DEALISME: Si vous avez deux vaches vous en tuez une et travez l'autre, puis vous jetez ce lait dans l'évier.

"CAPITALISME: Si vous avez deux vaches vous en vendez une et achetez un taureau pour faire de l'élevage".

Il serait facile d'allonger cette série de définitions qui font comprendre d'une façon pratique ce dont on parle trop souvent sans le connaître.

J. B. C.

taient venus exposer leurs vues; tandis que, de fait, il n'y avait eu que de ridicules réunions de quelques hommes, où l'on s'était livré à des diatribes contre la Compagnie.

Le résultat de tout cela fut que les mépris prirent ombre de tout ce qui était canadien, et que leur inquiétude augmenta quand ils surent que l'honorable M. McDougall devait être le premier gouverneur, qu'il arriverait avec un gouvernement tout fait, dans lequel n'entrerait aucun des anciens colons, et qu'il allait gouverner selon le cœur de ses amis du parti Canadien.

Ajoutons que le parti Canadien annonçait que les anciens colons allaient être effacés du pays "wiped out", et l'on comprendra si les esprits des fiers descendants de nos hardis aventuriers devaient fermenter.

Sur ces entrefaites, on vit venir un

nouvel arpenteur, le colonel Dennis, qui malgré les meilleures intentions, committ la faute qu'avaient commises ses prédécesseurs—pelle de s'allier au parti cause de tout le trouble.

Les mépris voyant les arpenteurs diviser et subdiviser leurs terres, même avant que la cession ne fût accomplie, voyant venir cette cession consentie sans leur assentiment, les mépris devaient avoir une nouvelle cause de colère.

En ce pays primitif, la prise de possession se faisait d'une manière sommaire: on creusait un sillou autour du lot de terre, et l'on plantait un piquet avec son nom dessus. C'était tout.

En apprenant que l'hon. M. McDougall devait venir comme gouverneur, ceux qui s'intitulaient ses amis se mirent à tracer partout des sillons et à planter partout des piquets. Le chef du parti Canadien, l'homme dont j'ai déjà parlé, cet adversaire constant de l'autorité légitime là-bas et cet ennemi des mépris se traça pour lui seul une véritable seigneurie—s'il eût réussi à garder tout ce qu'il prétait, cet homme fût devenu l'un des plus grands propriétaires fonciers de toute la Puisseance!

La suite, le monde la sait. M. McDougall arrivant sur le territoire à sa future grandeur, fut prié de s'en retourner. Six à huit hommes avaient "écrasé dans l'oeuf sa puissance impériale" comme dirait Hernani.

La meilleure preuve des mauvais agissements du parti Canadien, c'est que le colonel Dennis ne put trouver 50 hommes dans la colonie pour servir d'escorte à l'hon. M. McDougall.

C'est ainsi qu'a commencé la Rébellion de Riel. Rébellion! quand le pays appartenait encore à la Compagnie de la Baie d'Hudson! Rébellion! quand la cession ne devait s'accomplir qu'après le paiement du prix et que ce prix n'était pas payé! Rébellion, quand la Commission de l'hon. M. McDougall ne devait avoir de force que le premier décembre (au plus tôt) et qu'on était en octobre! Rébellion, enfin, quand le nouveau gouverneur se présentait comme l'ami de gens en révolte ouverte avec la seule autorité légitime que pût reconnaître l'Assiniboia!

Et cependant, voilà comme s'écrivait l'histoire. A ce moment une explication franche pouvait sauver la situation. Mais Achille était dans sa tente et voulait forcer le gouverneur McTavish à lui faire ouvrir le chemin de Fort Garry. Bien plus, toujours conseillé par le fameux parti, l'hon. M. McDougall committ la faute, y compris l'étonnant phénomène de sa proclamation du 1er décembre—alors que certaines circonstances ayant retardé le paiement des 300,000 livres, la cession n'avait pas encore d'effet.

Tout est bien qui finit bien. Les mépris révoltés avaient soumis leur pro-

jet de Grande Chartre. En principe, ce projet fut adopté, et lorsque l'armée du colonel Walsley arriva devant Fort Garry... plus de chef—plus de gouvernement—plus rien que des portes ouvertes—La Rébellion était terminée.

Je n'admets que rarement le droit à la révolte, mais l'histoire fera peut-être une distinction entre une rébellion contre une autorité existante et la résistance à l'avènement d'une autorité que l'on craint de voir ressembler à une conquête, résistance que ses chefs ont qualifiée en disant "qu'ils ne voulaient pas prendre les armes contre la Reine".

Sans doute, il y eut dans cette page d'histoire une ligne regrettable: la ligne écrite avec du sang. Mais il ne faut pas oublier que le parti Canadien avait annulé l'autorité de la Compagnie, que le Canada n'avait pas encore de droits sur le pays, et que le gouvernement de Riel était—quelqu'un qui n'était que le seul gouvernement de facto.

Riel avait la couleur du droit en exigeant qu'on le respectât, il pouvait demander qu'on mit fin aux intrigues de toutes sortes montées contre lui. Riel avait à grande peine empêché les mépris de tirer sur ceux qui venaient pour attaquer le Fort Garry—il avait déjà rendu la liberté à ses prisonniers—il avait fait grâce au major Boulton—et cependant les intrigues continuaient.

Il crut que le salut du peuple voulait la mort de Scott. Son crime était-il plus grand que celui du gouvernement d'Ontario, faisant arrêter, à Ottawa, le Père Ritchot et M. Alfred H. Scott, reçus par le gouvernement fédéral comme délégués du Nord-Ouest, et les faisant arrêter pour complicité dans un crime commis dans un territoire où Ontario n'avait aucune juridiction?

Peut-être, un jour dans l'avenir, le meurtre de Scott sera-t-il justifié par l'histoire.

En attendant, nous voici à un second chapitre de la même Rébellion. Il est peut-être trop tôt pour vouloir juger ce qui se passe—le Nord-Ouest en armes, nos volontaires faisant preuve de qualités militaires remarquables—les mépris se montrant des adversaires qu'on n'aurait pas dû mépriser.

Mais de tout ceci, à qui la faute? C'est le secret de l'avenir.

Je me contente de faire remarquer que les maladroites des officiers de là-bas y ont contribué pour quelque chose, et qui sait s'il n'eût pas mieux valu envoyer là quelques officiers canadiens-français, qui auraient mieux compris les Bois-Brûlés, et auraient peut-être essayé de ne pas les vexer outre mesure.

On comprendra peut-être un jour que les Canadiens-français non-seulement sont loyaux, mais qu'ils peuvent être aussi habiles que leurs voisins.

P.-J.-U. BAUDRY.

PAGES OUBLIÉES

LES BOIS BRULÉS

Les événements récents ont de nouveau attiré tous les regards vers nos territoires de l'ouest, et il n'est peut-être pas inutile de rappeler en quelques pages les circonstances de la première agitation, dont le feu mal éteint vient de se raviver d'une manière à faire naître de grandes préoccupations.

Il y a quinze ans, l'opinion publique fut vivement émue en apprenant que l'hon. M. McDougall, en route pour la Rivière-Rouge afin de prendre possession du gouvernement dont il devait être investi quand le moment serait venu, avait été arrêté sur la route par quelques mépris français (c'était la grande offense!) et avait été obligé de rebrousser chemin pour aller sur le territoire des Etats-Unis, méditer sur les Proclamations qu'il devait prodiguer plus tard.

La-dessus violentes déclamations contre la rébellion des French Half-Breeds, surexcitation des ultra-loyaux et le reste, se terminant par une promenade militaire commandée par le colonel Walseley, le soldat heureux.

Comme, bien qu'on en puisse dire, il arrive souvent à l'histoire de se répéter, relisons en courant cette page de nos annales, page déjà ancienne en nos jours de chemins de fer et de télégraphes, mais dont l'étude ne sera pas sans intérêt, attendu que les mêmes causes produisant les mêmes effets, la lumière jetée sur les événements de 1870 peut aider à faire amoindrir les dangers de la nouvelle levée de bouilliers, contre laquelle nos frères comme nos amis sont à combattre en ce moment.

La colonie d'Assiniboia ayant passé ces mains du jeune Lord Selkirk en celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson, cette puissante Corporation comprit l'importance qu'avait pour elle un établissement stable au milieu des vastes déserts où s'étendaient ses opérations commerciales, et elle voulut se concilier ses nouveaux sujets.

La Compagnie était la seule autorité, et le gouverneur était gouverneur de fait comme de nom. Il administrait le commerce, les douanes, la justice, les travaux publics et le pouvoir exécutif avec l'aide d'un conseil composé de certains officiers de la Compagnie et de quelques colons choisis avec soin parmi les hommes les plus populaires. Il y avait un corps de volontaires de 60 (!) hommes.

La justice était administrée par quatre magistrats, et le procès par jury existait depuis 1836. Disons cependant qu'avec les moeurs patriarcales de la

colonie, les magistrats réglaient le plus souvent les causes en dehors de la Cour.

Sous ce système, la colonie réussissait bien, et les mépris français, surtout, se faisaient remarquer par l'excellence de leur conduite, arrachant à un missionnaire de l'Eglise anglicane, ce témoignage flatteur: "The half-breeds walk in simplicity and godly sincerity".

Mais les plus belles choses ne peuvent durer. Il fut des jours où des colons étrangers vinrent s'implanter dans l'Assiniboia, apportant un ferment de discord et de trouble qui devait aboutir à la guerre ouverte.

En 1857 arrivait à Fort Garry un homme qui semble avoir été le mauvais génie de la Rivière-Rouge: l'histoire des vivants étant difficile à faire, je ne veux pas nommer cet homme qui, arrivé là pour faire fortune, se trouva gêné par le monopole qu'exerçait en vertu de sa charte l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson.

Il se fit l'écho des plaintes des commerçants privés et se mit à susciter à la Compagnie toutes espèces de difficultés et d'embarras, allant jusqu'à la révolte ouverte contre la seule autorité légitime en ces parages, résistant à main armée à l'exécution des jugements des tribunaux constitués, tribunaux qu'il avait déjà grossièrement insultés.

Puis, il invoquait l'intervention du Canada pour soustraire le pays à l'arbitraire et à l'oppression de la Compagnie, et devenait le chef du parti des mécontents, parti qui, au grand dommage du Canada, s'intitulait le parti Canadien.

Pendant ce temps-là, le Canada n'avait pas oublié les Pays d'en-haut. Il y avait ici des hommes qui, se rappelant que ces vastes contrées avaient été découvertes par nos coreurs des bois, et que les mépris étaient de notre race, invoquaient les titres du Roi de France à la possession du Nord-Ouest, titres transmis à la Couronne Britannique lors de la cession du Canada français,—cession du pays tout entier. Ces hommes prétendaient que la Prairie faisait partie du Canada et n'en pouvait demeurer séparée. Dès 1857, une Commission présidée par l'hon. M. Cauchon, avait été chargée d'étudier cette réclamation, que son rapport avait mis sous un jour très favorable aux prétentions du Canada. Mais l'influence très puissante de l'honorable Compagnie avait prévalu en Angleterre et l'affaire n'avait pas eu de suite.

Les agissements du prétendu parti

Canadien dans l'Assiniboia, les homélies sur la persécution exercée par la Compagnie, les plaintes contre son oppression les correspondances aux journaux du Canada, les articles violents du Nor'Wester—tout cela vint rouvrir la question, et des négociations furent commencées en Angleterre pour l'achat des droits de la Compagnie.

De leur côté, les actionnaires fatigués des tracasseries que leur suscitait leur autorité méprisée, leurs tribunaux défilés et leurs prisons forcées par la populace—les actionnaires songèrent à se défaire de leurs droits.

L'Angleterre y prêtant les mains, intervint une Convention en vertu de laquelle le Canada achetait au prix de 300,000 livres sterling les droits de la Compagnie sur le Nord-Ouest, le gouvernement Impérial accordant sa garantie à l'emprunt que ferait le Canada.

Cette cession ne devait cependant s'effectuer que sur paiement de la somme convenue.

Pendant le cours des négociations, en 1868 le gouvernement envoya à la Rivière-Rouge deux arpenteurs chargés de construire un chemin jusqu'au Lac des Bois.

Dans toute cette affaire on avait commis une erreur grave, qui devait avoir de sérieuses conséquences. En traitant des droits de la Baie d'Hudson, on avait complètement ignoré ceux de douze à quatorze mille colons établis dans l'Assiniboia.

Les arpenteurs nommés par le gouvernement continuèrent cette faute. Se joignant à quelques-uns du parti Canadien, ils se mirent à acheter des Sauvages (qui n'avaient point droit de les vendre) des terrains sur lesquels les colons avaient leur résidence autour de La Pointe des Chènes. Ils joignirent à cela bien d'autres injustices, sans compter les impertinences—et Dieu sait si des Anglais peuvent être impertinents. Les choses allèrent si loin que le gouverneur McTavish en écrivit en Angleterre.

A cette lettre, le ministre des Travaux publics, l'hon. M. McDougall, répondit par une lettre qui ne fit qu'ajouter à l'irritation des colons.

Le parti Canadien devint plus agressif encore, menaçant les colons de "ce qui arriverait quand le Canada aurait pris possession du pays".

On fit des rapports dans les journaux du Canada, de prétendues assemblées publiques, où l'on disait que les hommes les plus influents du pays é-

LA PLUS GRANDE GUERRE

Ecrit spécialement pour l'Echo du Bas St-Laurent
TRENTE-HUITIEME SEMAINE (par AUGUSTE GALIBOIS)

Comme la semaine dernière tirait à sa fin, quinze jours après ce vendredi ensoleillé du 10 mai 1940 pendant lequel le Fuhrer Adolph Hitler avait lancé la guerre-éclair vers l'Ouest, la Grande-Bretagne se trouva soudainement en face d'une armée menaçante, plus près de ses côtes qu'aucun autre ennemi ne l'avait été depuis plus d'un siècle.

Si près d'elle, en vérité, que les citoyens anglais de Douvres, ainsi que tous les membres de leurs familles, pouvaient distinctement entendre le mugissement des canons. Parce que cet ennemi était en réalité rendu à Boulogne après avoir fait une poussée furieuse le long de la côte française à partir d'Abbeville, à l'embouchure de la Somme.

En occupant Boulogne la division "blindée" de la formidable armée allemande cherchait à contrôler des positions qui seraient, pour ses gros canons, à 28 milles du sol britannique et qui mettraient à la portée des grosses pièces allemandes les fortifications désuètes que l'Angleterre avait érigées sur ses côtes il y a 136 ans, pour se protéger contre une invasion possible de Bonaparte.

Après avoir pris Boulogne, disent les rapports anglais que "le Standard" du dimanche a publiés et que nous reproduisons ici, les Allemands ont envoyé des colonnes qui ont atteint rapidement l'histoire: port de Calais, à dix-huit milles plus au Nord. C'est une région que je connais bien!

Immédiatement, on dut, pour les Alliés, envisager la possibilité d'avoir à évacuer Calais, et à se retirer sur Dunkerke, Ostende et Zeebrugge, et même à avoir à continuer plus loin la retraite, en luttant courageusement contre un encerclement éventuel organisé par les forces nazies.

Ainsi, pour la première fois depuis un siècle et demi et pour la seconde fois en un millier d'années, la Grande-Bretagne était forcée d'envisager la possibilité très immédiate d'une invasion! C'était là une éventualité dont les Anglais se seraient moqués en riant bien fort six semaines auparavant!

Comme la semaine finissait, on considérait que cela était autant une probabilité qu'une possibilité. Mais on se préparait à faire face bravement à cette invasion, les hommes et les femmes des Isles Britanniques ne craignant pas du tout, mais sur leurs visages graves se voyait le reflet de leur détermination obstinée et confiante.

x x x

Au début de la semaine, il y avait

déjà neuf jours que la "guerre-éclair" était commencée. Durant cette courte période, la "blitzkrieg" avait dévoré la Hollande, le Luxembourg, les deux tiers de la Belgique et avait opéré une trouée dans la seconde ligne de fortifications Maginot, le long des frontières franco-belges,—trouée à travers laquelle avait passé rapidement une puissante armée allemande qui s'était ensuite taillée, à même le territoire français, un grand morceau sur la carte, morceau en forme de "poire" ou de "panse" comme a dit Churchill.

En Belgique, les colonnes "blindées" avaient pris Anvers et Bruxelles et pressaient maintenant leur marche vers la mer du Nord, en partant de ces deux villes. Dans le même temps, les colonnes allemandes qui avaient traversé la France à la course après avoir gagné la bataille de la Meuse avaient pénétré dans l'Ouest, aussi loin que Saint-Quentin et le Cateau, tous deux célèbres dans les opérations du début de l'autre Grande-Guerre. Indubitablement, la situation était devenue grave pour les Alliés. Afin de faire face à cette situation, ceux-ci avaient pris des mesures immédiates.

A Paris, on avait annoncé soudainement que le général Maxime Weygand, commandant des Forces Alliées dans le Proche-Orient, avait été rappelé en France pour remplacer le général Marie-Gustave Gamelin, comme chef de l'Etat-Major-Général et Commandant-en-Chef sur tous les théâtres de la Guerre. Ainsi un chef de soixante-trois ans, grand partisan de la guerre de mouvement à outrance représentait à un général un peu moins âgé, partisan de la guerre de position, le commandement suprême des Alliés dans un effort destiné à rallier les forces allemandes après la violente rupture du front français.

En même temps, le premier ministre Paul Raynaud rappelait en France le vieux maréchal Philippe Pétain, l'occulgétaire vainqueur de Verdun de son poste d'ambassadeur en Espagne pour remplir le poste de Vice-Président du Conseil. Paul Raynaud assumait pour lui-même l'autorité suprême, civile et militaire, et nomma son prédécesseur Daladier ministre des Affaires Etrangères. Ensuite, il installa Georges Mandel au très important ministère de l'Intérieur.

Au même moment, au-delà du Détroit, à Londres, le premier ministre Churchill s'adressait par la Radio aux peuples de l'Empire et aux Etats-Unis. Avec un timbre de voix plein de con-

Suite à la page 5



Affilié à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnu d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

Le 25 mai 1940. Le Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes terminait, il y a quelques jours une tournée de causeries dans les comtés de l'Islet, de Maskinongé, de Missisquoi, d'Argenteuil et les Deux-Montagnes.

UNE DISSECTION BOTANIQUE

Avec l'aide de Marcelle Pelletier, Saint-Octave. Depuis les premières pluies de mai, les champs et les pelouses nous regardent joyeusement de leurs yeux d'or, les Pissenlits. C'est la table mise aux abelles qui s'y délectent après avoir "pillotté", comme disait Montaigne, les chatons des Peupliers et des Coudriers.

La Flore Laurontaine nous la présente comme une Composée dont la famille forme le huitième de notre flore vasculaire. Elle fait exception aux autres genres par sa floraison printanière; nous la verrons encore ici et là, à l'automne avec les Marguerites, les Chardons, l'Achillée, les Verges d'Or, les Immortelles et les Asters.

Vous croyez tenir une fleur entre vos mains...? La fleur du Pissenlit

ce qui a fait surnommer le Pissenlit "l'oracle des champs". Dans ces mouvements successifs, il parvient à chasser même les fleurs du centre qui ne sont pas développées assez tôt. Lui-même se renverse sur le scape (hampe) et l'on aperçoit les agrettes étalées au sommet des graines mures.

Sous la poussée du vent ou le souffle d'un enfant, les petits aéronautes entreprennent une envolée. Ils se laisseront choir en parachutes (ce ne sont pas les Allemands qui les ont inventés); grâce à leurs asperités, les achaines ou ikènes (nom de cette sorte de fruit), s'agrippent à quelque accident de terrain et, le moment venu, se mettent à germer. Voici l'un des modes de dissémination des graines.

Au cercle Léonard cette petite étude nous aidera à l'observation personnelle des autres Composées. Nous souhaitons que d'autres Jeunes Naturalistes nous fournissent de nouvelles sources de travail sur la nature en plein réveil. Pouvons-nous nous instruire dans ce grand livre et ne pas devenir meilleurs?

C. J. N. LEONARD. Saint-Octave, 20 mai.

Saumon au gratin

- 1 paquet de nouilles aux oeufs CAPELLI (fines) sel. 1 petite boîte de saumon en conserve. 2 onces de fromage râpé ou la moitié d'un paquet de fromage pimento 1 tasse de lait. 1/2 petit oignon (tranché) Jetez les nouilles aux oeufs dans de l'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté le sel, et laissez bouillir durant 7 minutes. Egouttez. Mélangez le saumon, le fromage, l'oignon et le lait ensemble. Ensuite, ajoutez les nouilles bouillies et mettez au four durant dix minutes avant de servir.

Si vous recevez, remplacez le saumon par du crabe en boîte (crab meat).

SAINT-OCTAVE DE METIS

Notes locales

Mme Albert Roy, était de passage à Ste-Anne de la Pocatière, dimanche ou elle a assisté à l'Amicale des Anciens du Couvent des Soeurs de la Charité, elle a visité aussi sa mère et sa soeur Mme et Mlle Dion.

M. Paul Roy de la Rédemption, chez sa soeur Mme Joseph Beaulieu au commencement de la semaine.

Mme Octave Thibault est revenue d'une courte promenade à Québec.

M. Benoît Levesque, est de retour d'un voyage à Bathurst, Caraquet et Tracadie.

M. et Mme Alfred Bouchard de St-Donat, M. et Mme Joseph Lepage de Ste-Blandine, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Albert Lepage.

M. Antonio Ouellet, après avoir passé deux ans, à Cherbourg est de passage chez ses parents M. et Mme Joseph Ouellet.

Visite des écoles M. l'inspecteur Lucien Gagnon, de Matane a fait la semaine dernière la visite des écoles de la paroisse.

Service anniversaire Mardi matin a été chanté le service anniversaire de feu Mme Maxime Deschênes.

Jeux de cartes encyclopédie

REPONSE AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

- 9 A 1. La toge, ancien vêtement romain. 2. Emma Lajeunesse, dite AIBANI. 3. Des wigwams. 4. Un oeil de boeuf. 5. Le Panthéon 6. A accrocher des vêtements. 7. Une gondole

QUESTIONS

- 9 B 1. Quel artiste fut à la fois peintre, sculpteur, architecte, musicien? 2. Le détroit entre l'Asie et l'Amérique du Nord? 3. De quelle nation était Mozart? 4. Quel est l'auteur de "O Canada", mon pays, mes amours"? 5. Nommez nos cinq sens. 6. Quest-ce qu'une périphérie? 7. Qu'appelle-t-on louvoyer?

Les réponses paraîtront ici la semaine prochaine

La reproduction des jeux de cartes encyclopédie a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Etienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, sociaux et économiques de la région du Bas St-Laurent. Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain. Paraissant chaque vendredi. Prix de l'abonnement: Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50 Tiroir Postal 120

Mariage Mercredi dernier, a eu lieu dans cette église le mariage de Mlle Thérèse Ouellet, fille de M. Joseph Ouellet, avec M. Adélaïde Sirois des Grosses Roches. —M. et Mme Freddy Jenkins, Mme Adélaïde Ouellet des Grosses Roches, à St-Octave mercredi à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse Ouellet. —Mlle Jeanne Roy, est allée à New-Castle en fin de semaine où elle a visité sa soeur Mlle Rita Roy, étudiante au Couvent Villa Teresa. Baptêmes —M. et Mme Adrien St-Laurent, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme J. Viens de Ste-Jeanne d'Arc, grands parents et d'enfant. —M. et Mme Adrien Fortin, un fils Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme J. A. Paquet de St-Donat.

SAINTE LUCE

Fête-Dieu.—Un émouvant acte de foi a été rendu au Roi des Rois par une célébration grandiose de la Fête-Dieu à laquelle s'est associée toute la population de la paroisse. Par une journée idéale, la procession a été suivie avec un grand recueillement. Pendant toute l'après-midi les fidèles se sont pressés nombreux au pied de Jésus-Hostie, le suppliant de donner la paix au monde entier. A l'heure d'adoration prêchée par M. le curé, l'église était remplie d'une foule pieuse et profondément recueillie. M. le vicaire officiait au salut solennel.

Mariage.—Lundi le 27 a été célébré le mariage de M. Jean Thibault, fils

Communiqué de l'Ecole

Suite de la page 4

suivent les cours ménagers avec l'espoir d'obtenir un emploi, demeure minime, et il faut nous en réjouir. Gagner sa vie est un idéal légitime, même pour une femme, mais la destinée essentielle et normale de la femme dans une société qui n'est pas à l'honneur, c'est de régner sur un foyer, c'est d'administrer, avec cœur, prévoyance et amour, la vie morale et matérielle d'une maison.

"La femme forte est bien plus précieuse que les autres, dit l'Ecriture... Le cœur de son mari a confiance en elle et les profits ne lui feront pas défaut... Ses fils se lèvent et la proclament heureuse; son époux se lève et lui donne des éloges! Ses œuvres pauvres disent sa louange aux portes de la ville". Les écoles ménagères régionales, foyers vivants où se préparent des femmes selon l'esprit des Ecritures, méritent elles aussi qu'on clame partout leurs louanges.

FÈVES au LARD CATELLI

Le Célèbre TRIO Énergique Savoureux



CUITES AU FOUR avec mélasse



SPAGHETTI à la sauce aux tomates avec fromage prêt à servir



avec SAUCE aux TOMATES

GRATUIT Un jeu de Cartes à Tranche Dorée fini toile

sur réception de 30 étiquettes de conserves Cattelli ou faces principales des produits Cattelli. Envoyez les 30 étiquettes, en incluant votre nom et votre adresse, plus 10 sous pour frais d'envoi, à Cattelli, Montréal.



M. et Mme Henri Thibault, de Ramsay, Ontario, à Melle Rose-Anne St-Laurent fille de Mme Isidore St-Laurent et de M. St-Laurent décédé. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. Papillon parent du marié.

M. Thibault servait de témoin à son fils, la mariée était accompagnée par son frère M. Ls-Philippe St-Laurent. Après la cérémonie religieuse les mariés et les nombreux invités au nombre desquels on remarquait MM. les abbés A. April, J. Papillon, H. Roy se sont rendus au Club St-Laurent où un magnifique banquet fut servi.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux!

Communions solennelles.—Mercredi eut lieu la Communion solennelle des enfants qui ont subi avec succès l'examen en matière religieuse.

La messe fut dite par M. le vicaire. L'action de grâces, l'exhortation aux communicants fut présidée par M. le curé.

Ce fut aussi la réception des scapulaires, la rénovation des voeux du baptême et consécration à la Ste-Vierge. A cette pieuse et toujours si impressionnante cérémonie l'orgue était tenu par notre organiste Mlle J. A. Côté.

Bons Conseils sur la Constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'un chercher la cause. Si vous êtes constipé, ne vous contentez pas de remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal! Ce sera chose facile si votre alimentation, comme celle de la plupart des gens, est mal équilibrée — elle manque sans doute de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une masse spongieuse favorable à l'évacuation. Si c'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croquant et doré, à déjeuner. Il aide à former le "volume" nécessaire et contient des vitamines B1, le tonique intestinal naturel. Mangez du All-Bran chaque jour. Buvez beaucoup d'eau et devenez régulier. Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Deux petites filles jouent à la dame en visite.

—Ecoute, dit l'une, moi je serai madame semblant....

—Oui, dit l'autre, mais tu m'offriras de vrais bonbons.



"Cette pause qui rafraichit est une vraie bonne idée!"

Tous les jours, dans le monde entier, des gens s'arrêtent un instant... se régaler d'un "Coca-Cola" glacé... et reprennent leur chemin tout heureux de se sentir bien rafraichis. La pause qui rafraichit est une vraie bonne idée—vraiment rafraichissante.



LA PAUSE QUI RAFRAICHIT Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola" ROYAL BOTTLING WORKS Mont-Joli

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée Maison fondée en 1899.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et LA MEUX OUTILLÉE.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES DE VISITE, etc., etc.

NOUS FAISONS LA RELIURE DE TOUS LES GENRES

VENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

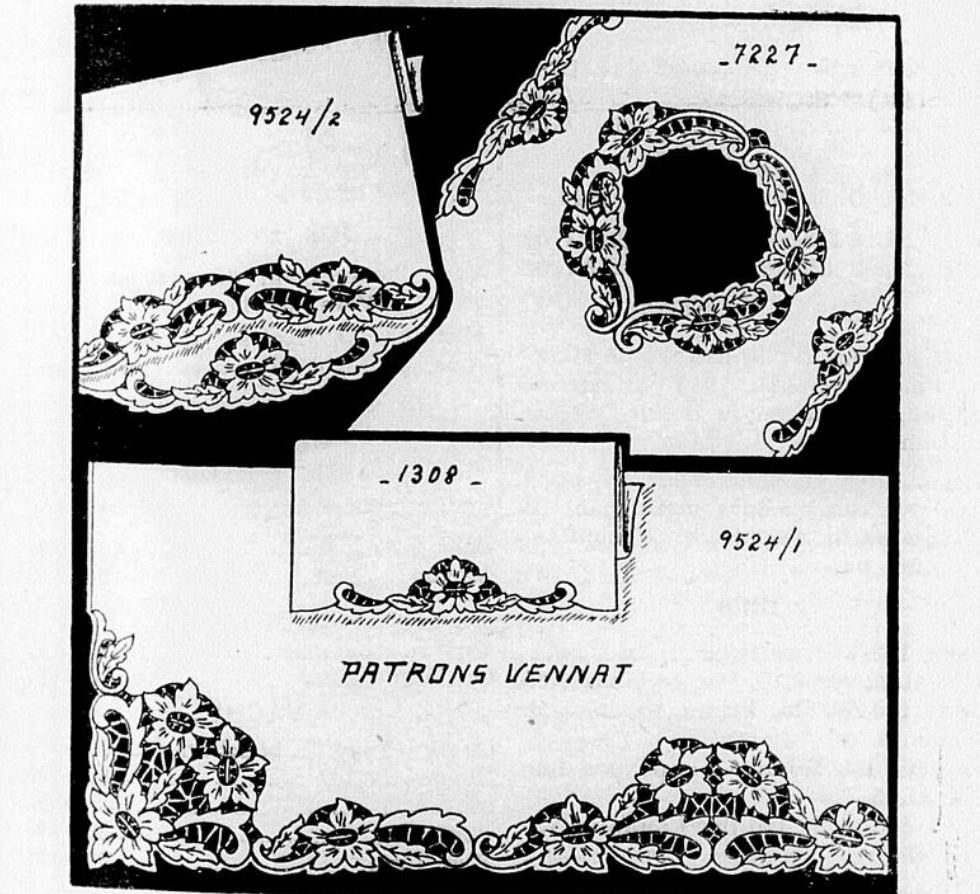
Imprimerie générale de Rimouski LIMITEE Rue St-Germain-Est, C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. Tél. 31

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q. Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au J'inclus la somme de /100 (\$)

Nom Adresse Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada \$1.50 aux Etats-Unis



PARURE DE CHAMBRE en broderie Romaine, dessin très décoratif. 9524 Drap patron à tracer 30c. perfore 75c. au fer chaud 50c. Etampé 1x 2 vgs sur coton fini toile deux qualités \$1.25 ou \$1.50 sur toile \$2.75. Drap complet 2x2 1/2 vgs sur coton \$1.89 ou \$2.35, sur toile \$5.25. Coton à broder français environ 90c. TAIE à tracer 18c. perfore 35c. au fer chaud 25c. la paire. Etampé sur coton fini toile trois qualités 98c. \$1.39 ou \$1.55. Coton à broder 45c.

7227 ROBE de NUIT à tracer 20c. perfore 50c. au fer chaud 35c. Etampé sur nansouk blanc, 2 qualités 98c. ou \$1.35. Sur broadcloth blanc, bleu, rose, jaune ou pêche 89c. Coton à broder 1380. SERVIETTE de Toilette à tracer 15c. perfore 30c. au fer chaud 20c. la paire. Etampé sur tissu ouvré 25c. cu sur belle toile 50c. Coton à broder 15c. SPECIAL: Un faux drap de 1x2 vgs 1 paire d'oreillers, 1 robe de nuit et 1 serviette ensemble seulement \$2.99.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an.—Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remiser des bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent" Service des Patrons. Tiroir Postal 120, RIMOUSKI.

Nom Adresse Ci-inclus pour patrons No.

Advertisement for THE LIPTON featuring a box of Lipton tea and the text 'SPECIAL THE LIPTON COLLECTIONNEZ LES COUPONS ET PROUREZ VOUS UNE BELLE OUTILLERIE'.

En Vente chez: Albert Michaud 56 Avenue de l'Evêché Tél. 83 RIMOUSKI, P. Q.

POUR LA FERME ET LE FOYER

Monographie de la paroisse de St-Donat de Rimouski

Par Léopold Francoeur, B. A. Finissant en Agronomie à l'Institut Agricole d'Oka.

SUITE TABLEAU 12—Suite

Nombre et pourcentages de fermes classifiées selon les quantités d'animaux en hivernement :

CHEVAUX

Moutons	1		2		3		4		5	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Fermes	16	22.54	30	42.25	14	19.72	9	12.68	2	2.81

MOUONS

Génisses	Veaux	0		1 à 5		6 à 10		11 à 15		16 à 20	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Fermes		14	19.72	6	8.45	31	43.66	13	18.31	7	9.86

POULES

Poules	1 à 10		11 à 20		21 à 30		31 à 40		41 et plus	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Fermes	19	26.71	32	45.02	11	15.63	3	4.23	6	8.41

Dans ce tableau nous constatons que 35 cultivateurs soit 48.58% n'ont que 1 à 6 vaches, ce nombre n'est pas assez considérable en comparaison de la grandeur des fermes.

59 cultivateurs élèvent peu de veaux et génisses, même 18 n'en ont pas, 41 en élèvent 1 à 3 veaux. Ce fait est dû au mauvais type de vache élevée, dont les rendements en lait sont inférieurs à quatre mille livres.

La production laitière étant presque nulle, il s'en suit que la production porcine n'est pas assez intense, 14 cultivateurs n'élèveront pas de porcs.

E.—Réensemencement des engrais chimiques et de la chaux:

TABLEAU 13: Nombre total de tonnes d'engrais chimiques et de chaux achetées au cours de l'année 1939, et moyenne par cultivateur.

	Engrais chimiques	Chaux
Total de tonnes achetées	90.49	94.59
Moyenne par cultivateur	1.27	1.33

TABLEAU 14: Répartition des engrais chimiques et de la chaux.

Nombre et pourcentage de fermes qui ont acheté des engrais chimiques et chaux, nombre variant en tonne de:

ENGRAIS CHIMIQUES

Livres	0		500 à 3000		4000 à 5000		6000 à 7900		8000 à 10000	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Engrais chimiques	19	26.71	32	45.02	11	15.63	3	4.23	6	8.41

CHAUX

Livres	0		4000		8000		10000		11000 et plus	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Chaux	56	78.87	5	7.04	6	8.45	1	1.41	3	4.23

Les quantités d'engrais chimiques achetées ont servi à la fertilisation des champs de patates.

D'après le rapport du gérant de la Coopérative locale, ces quantités seront plus que doublées pour l'année 1940. Nous constatons donc que nos cultivateurs reconnaissent la nécessité d'enrichir toutes les cultures des principes fertilisants enlevés par les récoltes.

Peu de cultivateurs corrigent l'acidité du sol par l'usage de la chaux; cependant il y a lieu d'espérer que la plupart d'eux profiteront des avantages donnés par le gouvernement qui a extrait d'un lac, de la marne, si l'on s'occupe de faire améliorer le chemin qui conduit à ce dépôt calcaire.

IVième Partie

Causes de nos faibles rendements
Nous avons exposé jusqu'ici les statistiques agricoles de la Paroisse de

Saint-Donat. Nous aurions voulu présenter un état financier de tous les cultivateurs; mais le temps qui nous fut accordé pour la préparation complète de ce travail ne nous a pas permis de pousser cette enquête plus loin.

Avant de donner les causes de nos faibles rendements nous tenons à faire remarquer que ces notes ont été écrites pour le bénéfice des cultivateurs de Saint-Donat de Rimouski. Par conséquent nous avons cru bon et utile non seulement de mentionner les causes, mais aussi de les développer, afin que nos cultivateurs puissent connaître en détail leurs déficiences et prendre les moyens d'y remédier.

1.—LEÇON:

A.—Nature du sol :
C'est un sol montagneux, résiduel qu'on appelle communément terres jaunes, argilo-sablonneuses, sablo-argileuses, franches et grasseuses, bien

pourvues de roches qu'ont laissées les glaciers à leur passage; ce qui rend la culture plus rémunératrice, à l'exception du vallou du sixième rang et les pointes de la rivière Neigette qui sont formés en majeure partie de terre noire plus ou moins décomposée.

La Mer Champlain a laissé peu de dépôts d'alluvions, si bien qu'à certains endroits comme au 6ème ouest 5ième et 4ème rangs, la couche arable est réduite à quelques pouces sur un fond de "tuf".

Ces accidents topographiques et géologiques ne constituent pas un empêchement à la culture, mais sont parfois une cause d'embarras pour l'exploitant agricole et une réduction notable dans le rendement des récoltes, par ce fait que l'eau des pluies lave beaucoup ces sols en entraînant les éléments fertilisants, en particulier l'acide phosphorique et les amendements comme la chaux.

stocks de surplus. L'entreposage des oeufs se maintient toujours apparemment à son niveau normal.

Quant aux niveaux des prix, il n'y a à peu près pas de changement depuis la semaine dernière. Prix payés sur place aujourd'hui sur le marché de Montréal: Catégorie A Gros 23 1/2 c, par comparaison à 23 1/3-24 la semaine dernière; à 22 cents, le prix de Toronto, est au même niveau que la semaine dernière. A Winnipeg et Vancouver, ainsi qu'aux autres marchés terminés, il n'y a pas de changements dans les prix.

On a exporté deux wagons de poulets habillés sur les Etats-Unis cette semaine. Ces poulets étaient de la grosseur ordinaire de ceux qui sont généralement emballés pour le marché anglais.

Communiqué de l'Ecole ménagère régionale de Mont-Joli

(Suite et fin)

Au cours de l'année 1939, le Comité catholique a ajouté à la section régulière des écoles ménagères régionales, une autre division, appelée section familiale. Cette initiative a été accueillie partout avec joie. Elle permet d'étendre à un plus grand nombre d'élèves privilégiés les services qu'offrent l'équipement et le personnel spécialisés des écoles ménagères régionales. Bien des jeunes aussi une partie considérable des filles, richement douées d'aptitudes do-

mestiques, sont empêchées, pour des raisons économiques ou autres, de poursuivre leurs études primaires jusqu'à la 9e et ainsi elles ne peuvent entrer à la section régulière des écoles ménagères régionales. Cette situation semblait regrettable et on a voulu y porter remède.

La plupart des écoles ménagères régionales recevaient déjà, à titre un peu exceptionnel, des élèves auxquelles elles donnaient un entraînement ménager adapté à leurs moyens et à leurs désirs. La Direction de l'Enseignement ménager a régularisé cette pratique, et désormais la section familiale devient partie intégrante de l'école ménagère régionale.

On y admet les jeunes filles porteuses d'un certificat de 7e. Même, pour certains cas particuliers, cette condition n'est pas exigée, pourvu que la candidate ait au moins 15 ans révolus et qu'elle fasse preuve de dispositions satisfaisantes. Plus que la culture scolaire, en effet, les aptitudes naturelles, l'amour du travail, le sens du devoir, constituent l'essentiel des qualités requises pour bénéficier d'une formation préparant aux vertus et aux tâches familiales.

Le cours ménager familial couvre deux années, chacune formant un tout indépendant. Un certificat d'aptitudes domestiques couronne chacune de ces deux années d'étude et de pratique ménagères. Ces parchemins ne donnent aucun droit à l'enseignement; ils constituent par exemple un excellent certificat de recommandation au mariage, destinée normale et enviée de la jeune fille.

Des directives très nettes préviennent le danger qu'il y aurait de con-

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES Poules
La demande fut active pour les poules de toutes catégories et les prix stationnaires.

("Poulets à Griller")
Malgré des arrivages très considérables, il fut possible de maintenir les prix stables. Cependant, nous conseillons fortement de n'expédier que des sujets finis à point et en plumes. Autrement, l'écoulement pourrait sous peu ralentir et les prix fléchir.

VOLAILLES ABATTUES
Bonne demande pour les poulets et pour les poules de toutes pesanteurs et prix stables.

OEUFs
Montréal et Québec

L'Angleterre continue à absorber une bonne partie de notre production et avec un mouvement d'entreposage un peu plus accentué, les prix sont stables.

VEAUX AATTUS
Montréal et Québec
Les arrivages courants sont adéquats à la demande et les prix soutenus.

PORCS ABATTUS
Montréal et Québec
Marché tranquille. Cependant, les prix sont stationnaires.

BEURRE

Au cours de cette dernière semaine qui vient de se terminer, le mouvement de notre marché au beurre fut encore guidé par une série de changements successifs et, conséquemment, les cotes furent sujettes à de fréquentes variations.

Lundi, on nota une demande encore limitée aux besoins immédiats seulement, mais une offre modérée à la fermeture de la semaine précédente.

Mardi et mercredi, sous l'influence d'une liquidation plus prononcée, particulièrement de beurres de provenance des Provinces de l'Ouest, le ton de ce marché devenait plus monotone et un autre recul fut enregistré dans les prix.

A bonne heure, jeudi matin, à la suite de nouveaux développements survenus sur la situation future de notre marché au fromage, une plus grande activité fut en évidence dans certains milieux. De fait, on signala un volume d'achats plus considérable et avec une plus forte restriction dans les offres, les prix se redressèrent légèrement. Toutefois, cette leur d'optimisme n'aurait été que momentanée, car à la fermeture de la semaine, elle paraissait disparue et notre marché avait repris une allure calme et hésitante.

Bien que l'on anticipe une augmentation assez marquée dans la production du fromage qui pourrait éventuellement réduire le surplus apparent de nos stocks de beurre, nos principaux opérateurs demeurent dominés par un sentiment d'incertitude et préfèrent attendre que notre saison régulière de production soit plus avancée, avant de se décider à transiger sur une plus grande échelle.

Lundi avant-midi, le 27 mai courant, le beurre No 1 pasteurisé au gros était coté de 23c. à 23 1/8c. la livre.

sidérer cette section familiale comme une parente pauvre et inférieure dans l'école ménagère régionale. Tout doit intensifier l'impression que ces ménagères familiales constituent la portion de choix de l'école, afin de conserver aux valeurs essentielles de la vie leur prestige entier.

La culture intellectuelle doit évidemment conserver partout son importance mais à l'école ménagère, comme dans la vie d'ailleurs, elle vient après les qualités de fond qui conditionnent la véritable force de la personnalité humaine.

Un plat bien réussi, un tricet soigné, un reprisage exécuté avec perfection et entrain, une maison tenue avec ferveur et amour, etc... tout cela peut se comparer avantageusement, sur le plan des valeurs humaines, avec une phrase bien figurée ou un participe passé convenablement accordé!

Nos écoles ménagères ont vu depuis trois ans le nombre des élèves doubler, et même tripler dans certains cas. Cette vogue est rassurante et, ce qui est consolant, c'est que les meilleures propagandistes sont les élèves elles-mêmes. Tout les emballent dans la formule adoptée!

Un peu partout, on a donné aux élèves des locaux particuliers, un uniforme spécial, un règlement plus large que dans les pensionnats. Les journées se passent dans l'étude et le travail manuel harmonieusement alternés... Les heures coulent comme un enchantement, et la vie prend soudain une tout autre couleur! Aussi, il est admirable de voir l'entrain de toutes ces jeunes filles. Elle découvrent une formule de vie qui se révèle passionnante.

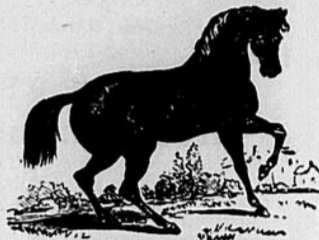
On trouve des jeunes filles de tous les âges et de toutes les catégories sociales dans nos écoles ménagères régionales. Les cotes d'âges vont de 15 ans à 30 ans, et les filles de professionnelles fraternisent sans difficulté ni heurts avec les filles d'ouvriers.

Suite en page 3

Tourbe granulée

LA TOURBE est l'isolant le plus efficace et le plus économique connu. Ce produit a de plus l'avantage d'être permanent, antiseptique, et à l'épreuve de la vermine. La tourbe, par sa qualité absorbante, fait une litière de grande valeur. Les légumes se conservent très bien dans la mousse de tourbe, et même longtemps. La tourbe est aussi fort recommandée pour les fleurs, les jardins potagers, et la pelouse. A vendre en paquets de quelques livres, en sacs de 5 minots, et en ballots de 20 minots, s'adresser à LA CIE DE TOURBE DE QUEBEC, ENR., ISLE-VERTE, Québec.

ANTHYME ROY.



J. W. SIROIS

Commerçant de chevaux MONT-JOLI

Propriétaire du Bond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.



J. L. POIRIER

COMMERCANT de CHEVAUX MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poêles et laveuses électriques. Entrepôt de Frost and Wood. MONT-JOLI, Cité Rimouski.

Bon7.00-8.00

Moyen4.00-5.00

MOUONS

Bon5.00-5.50

Commun3.50-4.50

VACHES

Choix (Type à boucherie).....5.50-5.75

Bonne5.00-5.50

Moyenne4.25-4.50

Commune3.50-4.00

Très Com.3.00-3.25

TAURES

Choix Type à boucherie6.75-7.00

Bonne6.00-6.50

Moyenne5.50-6.00

Commune4.00-4.50

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie)5.25-5.50

Bon4.75-5.00

Moyen4.00-4.50

Commun3.50-4.25

BOUVILLONS

Choix8.00-8.25

Bon7.00-7.50

Moyen6.25-7.00

Commun5.50-6.00

Com. Lég.4.50-5.00

MOULÉE SHUR-GAIN POUR LES VEAUX

VEAU transforme en VACHE LAITIÈRE en moins de temps

Pour économie et meilleurs résultats

Les veaux, dès le début, doivent recevoir des soins attentifs si l'on veut obtenir plus tard des vaches fortes, productrices et vigoureuses. Vous devez MAINTENANT servir LA MOULÉE DE DEBUT SHUR-GAIN POUR LES VEAUX. Cette moulée servie sous forme de gruaux est appétissante, facilement digeste, de consistance régulière, et a bienôt fait de développer les veaux en sujets résistants et bien conformés. LA MOULÉE SHUR-GAIN POUR LES VEAUX est économique et fait obtenir de meilleurs résultats. Cette moulée contient dans de justes proportions, les éléments nutritifs essentiels et nécessaires pour transformer les veaux en de fortes vaches laitières. Distribuez ce point avec votre distributeur Shur-Gain aujourd'hui.

CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires

MONT-JOLI

Malgré les prévisions certaines, la température de dimanche était vraiment idéale. La population entière s'est unie pour faire au Dieu de l'Hostie, un triomphe, sans précédent, et de tous les coeurs sont montés vers le ciel, des prières ardentes en faveur de la paix et de la victoire de nos armées. Le Très Saint-Sacrement était porté par le Révérend Père Michaud curé qui avait aussi chanté la messe paroissiale, il était assisté du Révérend Père Paquet, missionnaire au Basutoland, et du Révérend Père Guilbault, vicaire. Le Révérend Père Bertrand dirigeait la procession. Les reposoirs qui rivalisaient de bon goût et d'atmosphère pieuse, avaient été érigés, l'un à la gare, par les soins des employés du chemin de fer, et l'autre à la Banque Canadienne Nationale.

Vendredi en la fête du Sacré-Coeur, de nouvelles démonstrations de foi, et de nouvelles suppliques essayées, ont de toucher le coeur du Dieu des armées.

Mont-Joli compte un grand nombre

de ses jeunes déjà en service outre-mer. Espérons que la Divine Providence les protégera et que tous, ils nous reviendront sains et saufs.

Lundi matin ont eu lieu les funérailles de Monsieur Joseph Thibault, décédé à l'âge de 71 ans, chez sa fille, Mme J.-B. Lamontagne. Le défunt était aussi le père de Madame Philippe Tremblay de la paroisse et de Madame Fortunat Edmond de Sainte-Flavie.

Au cours d'une pieuse cérémonie dans l'après-midi du 12 juin, près d'une trentaine de jeunes filles ont été reçues dans la Congrégation de la Très Sainte-Vierge.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

La prochaine causerie spirituelle réservée aux malades aura lieu le premier vendredi du mois, 7 juin, à 4h. 30, sur tout le réseau français de Radio-Canada (CBF). Cette causerie sera donnée par le R. P. Frédéric Saintonge, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.
SPECIALISTE:
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI.

L.-J. MOREAULT
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.
AVE DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE
— NOTAIRES —
L. de G. Belzile, L.L.B.
Gleason Belzile, L.L.L.
Edifice de La Banque Canadienne Nationale,
Rimouski

ALPHONSE CHASSE
AVOCAT
164 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 130
RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS
ST. ONGE ET D'ANJOU
Edifice Lepage,
Rue St-Germain, Rimouski.
Tél. 276
Art. St. Onge
Tél. Rés. 252-m-3
Charles D'Anjou
Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON
B.A., L.L.L.
AVOCAT
MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier
AVOCATS
Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Louis Léo Doyon
ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier-Conseil
Tél. 324
246, rue St-Germain,
RIMOUSKI, P.Q.

LA PLUS GRANDE GUERRE

Suite de la page 2

fiance et dont la résonance portait loin il avertit les citoyens anglais que leurs entières fortunes et même leurs existences pourraient être "conscrites", c'est-à-dire: confisquées pour le salut de l'Etat, dans ce grand conflit livré pour "éviter la servitude et le déshonneur"! Mais il déclara aussitôt que quel que pût être le coût de l'effort dans les "affaires de l'agonie" il ne pourrait y avoir aucune soumission! Il prédit la stabilisation du front mobile de l'Ouest, mais il avertit aussi le peuple de la Grande-Bretagne qu'il devait s'attendre à voir bientôt paraître au-dessus de sa tête "ce hideux appareil d'agression, de carnage... et de meurtres qui venait de plonger la Hollande dans la ruine et dans l'esclavage"!

Lundi, le 20 mai, lendemain du jour où le général Weygand avait assumé la charge de Commandement Suprême dans la haute direction militaire, ce changement sembla avoir produit des résultats immédiats. A Paris, où l'on annonça que la ruée allemande qui avançait vers l'Ouest à un taux de trente milles par jour, ce taux avait été réduit à sept milles soudainement; on trouva en cela un motif d'espoir.

Mais bien que le mouvement naziste eût été ralenti, il n'avait pas été arrêté. En Belgique, les colonnes allemandes se poussaient successivement vers la côte en passant de l'Est à l'Ouest par Bruxelles et par Gand, tandis que, en France, leurs autres colonnes atteignaient Péronne sur la Somme et Laon à 75 milles au nord-est de Paris.

Ces deux poussées allemandes simultanées semblaient au moins avoir l'avantage de rendre très claire l'évidente stratégie des Boches. Leur plan qui paraissait maintenant manifeste, était de former un sac qui envelopperait les forces alliées opérant en Belgique, un coin de l'ouverture de ce sac se trouvant au Nord vers Ostende, pendant que l'autre s'établirait sur l'estuaire de la Somme.

Mardi soir la stratégie allemande paraissait être venue bien près de réussir. Dans l'après-midi de ce jour, qui était le onzième depuis le début de l'offensive, une avant-garde motorisée avait atteint la mer du Nord, mettant en danger les troupes alliées qui se tenaient au nord-ouest de la France. Le Grand Etat-Major à Berlin estimait qu'il y avait là entre un demi-million à un million d'hommes encerclés entre les deux groupes allemands et la mer du Nord.

La ruée allemande s'était d'abord lancée précipitamment pour couvrir les soixante milles en direction de l'Ouest le long de la vallée de la Somme, de Péronne à Abbeville sur la Côte. Arras et Amiens étaient tombées, prétendaient les Allemands. De plus, disaient ceux-ci: "une armée alliée avait été séparée de son groupe opérant au nord de la Somme, et n'avait plus qu'à se rendre ou qu'à périr"!

Pendant que les Allemands avançaient ainsi en direction d'Abbeville, une terrible bataille faisait rage au nord et au sud de leur long couloir jusqu'à la Manche. Mais de cette bataille aucun tableau très clair n'a encore pu être obtenu. Au nord de Cambrai, les troupes alliées ont vigoureusement attaqué les communications allemandes pendant qu'Amiens et Arras étaient aussi l'objet d'une attaque furieuse. Tout le front était extrêmement mobile, changeant et déconcertant et la tâche des Alliés de couper en deux la longue tentacule n'était pas rendue plus facile par le travail sournois de centaines et de centaines, de milliers, plutôt, de parachutistes boches déversés derrière les positions alliées par les avions allemands.

Alors que la colonne allemande atteignait Abbeville d'autres forces nazistes prenaient la direction de Paris en partant de Laon.

Au nord de Cambrai, les Allemands eurent tôt fait d'annoncer qu'ils avaient capturé le général Henri Giraud, commandant de la neuvième armée française. La première version allemande de cette capture, c'était que le général Giraud, arrivant de Paris en avion, avait simplement trouvé installés dans les appartements même de son Grand-Quartier-Général les Allemands qui s'en étaient emparés une heure avant son arrivée.

La situation des Alliés était devenue plus sombre et dans un discours au Sénat français le premier ministre Paul Reynaud n'avait rien dissimulé de la gravité de l'heure. Le malheur actuel de la France disait-il, était dû à l'incompétence et à la maladresse dans le commandement de l'armée du général André-Georges Corap, armée qui avait été rompue et séparée des autres sur la Meuse, à l'endroit où se trouvait la charnière sur laquelle s'appuyait l'aile gauche de l'armée alliée.

"La conception française de la guerre, déclara le premier ministre, a été mise en désarroi par la conception allemande d'une guerre de mouvement conduite par des avions, des tanks et des colonnes blindées qui désorganisent les pays envahis pendant que le maréchalage incessant des points stratégiques constitue le fond de la tactique allemande."

"Il y a eu, disait-il, des fautes et des négligences impardonnables qui seront punies. Des ponts sur la Meuse qui auraient dû être détruits ne l'ont pas été. Découvrant ce qui s'était passé à l'Etat-Major du général Corap il déclara que cela avait été un désastre et une désorganisation totale!"

Mais Reynaud n'avait aucunement perdu l'espoir de vaincre. "Le peuple de France", dit-il, "soldats ou civils, doit être digne de la grandeur des heures que nous traversons".

Au même moment à Londres, Alfred Duff-Cooper, le nouveau ministre anglais de l'Information, s'empressa d'avertir la population des Iles Britanniques qu'elle pouvait s'attendre d'un moment à l'autre à l'invasion naziste. Mercredi, le 22 mai, les Alliés se rallièrent. Il n'y eut d'abord aucune contre-offensive générale, mais des contre-attaques locales contre les nouvelles positions allemandes furent exécutées en plusieurs endroits et avec une violence extrême, avec furie.

Le but des contre-attaques alliées était de retrécir le saillant allemand, l'espoir de couloir qui avait atteint les bords de la Manche. Les forces françaises et britanniques retenues dans la "poche" du Nord-Ouest de la France et en Belgique attaquèrent violemment à Arras et à Cambrai. Sous la féroce poussée de cette contre-attaque les Allemands évacuèrent Arras, mais on dit que cette belle ville, la capitale de l'Artois, illustrée par tant de souvenirs glorieux (entre autres ceux de: Jules César, de Jeanne d'Arc, de Turin, de Condé, et de Maréchal-Duc de Lévis, dernier défenseur de la Monarchie française au Canada) est plus qu'à moitié détruite: Dans la région de Cambrai, le combat fut féroce sur toute la longueur d'une ligne que personne ne peut définir exactement. Pendant ce temps-là le principal groupe des armées françaises prenait des positions définitives au sud de la Somme et faisait sauter les ponts. Mais les Allemands renforçaient leurs troupes à Abbeville, et poussaient même leurs forces vers le Nord, en direction de Montreuil sur la Manche.

Le général Weygand fit rapport au premier ministre Reynaud que la France pouvait être sauvée "si chacun remplissait son devoir avec une farouche énergie".

Au même moment, à Londres, le parlement britannique faisait passer des mesures extraordinaires. Par un vote à peu près unanime, la Chambre des Communes et la Chambre des Lords donnèrent leur approbation immédiate à la loi sans précédent analogue qui mettait entre les mains du Gouvernement tous les pouvoirs imaginables sur l'industrie, la propriété et le travail lui-même pour assurer au pays le maximum de l'effort de guerre. De par cette loi, le Gouvernement avait le droit de conscrire "toute personne, toute monnaie, toute propriété".

La Grande-Bretagne, par un acte du Parlement, était devenue un pays à dictature...cabinetaire! Winston Churchill s'était vu, en réalité, attribuer plus de pouvoir que n'en eut jamais personne dans les Isles Britanniques, plus même qu'Olivier Cromwell après la mort de Charles Ier.

Jeudi, le 23, la poussée alliée de la plaine des Flandres vers le sud contre le saillant allemand, et la poussée exclusivement française partant du sud en direction du Nord furent toutes deux reprises avec une violence extrême. Les troupes alliées du Nord opérèrent sur une ligne allant de Valenciennes à Cambrai. Du Sud, des divisions nombreuses du principal groupe français s'élançèrent vers le Nord sur une ligne allant d'Amiens à Saint-Quentin. Des deux côtés en fit des progrès notables, mais en dépit de ces succès alliés, les Allemands ont continué à déverser des troupes dans l'Ouest pour renforcer leurs colonnes qui se trouvaient à Abbeville et sur la Côte.

A Londres, le premier ministre est apparu devant la Chambre des Communes pour faire l'une des plus brèves déclarations qu'on a jamais entendues dans la bouche d'un premier ministre britannique. Pendant que la Chambre des Communes l'écoutait gravement, M. Churchill déclarait que la ruée allemande vers les ports de la Manche avait pour elle toutes les apparences du succès. "Abbeville était solidement tenue par des mains allemandes, et la bataille, aux alentours de Boulogne, faisait rage! "La situation impliquait des choses d'un très sérieux caractère", déclara-t-il.

Pendant que le premier ministre prononçait son discours, les avions anglais continuaient d'exécuter les raids qu'ils avaient faits pendant toute la semaine sur toute la longueur des communications allemandes, sur les lieux de concentration des troupes nazistes, et sur les postes de ravitaillement. "Dans un raid", dit le ministre de l'Air, "un train de munitions allemandes avait été détruit près de la frontière allemande et néerlandaise".

Derrière le front intérieur, également, les Anglais étaient très actifs. Dans une série de raids exécutés contre les membres de la "Cinquième Colonne" Sir Oswald Mosley, Chef des Fascistes de l'Union Britannique fut capturé. Aussi capturé fut le capitaine A. H. M. Ramsay, membre conservateur du Parlement, et John Rackett, ex-député du Parti Travailleurs. Le gouvernement anglais prenait en même temps des mesures pour que les Allemands ne se servent pas de l'Islande comme d'une base d'attaque contre la Grande-Bretagne.

Vendredi n'apporta guère de bonnes nouvelles pour encourager les Alliés. Boulogne était décidément en possession de l'ennemi annonçant-on en Angleterre. Calais paraissait être très sérieusement menacé!

Les Anglais avaient retiré leurs forces de Boulogne sans faire de pertes, cependant, et il paraissait également possible que les troupes françaises et anglaises réunies, toutes ensemble, dans un suprême effort, fussent capables de passer à travers du couloir allemand et de couper aussi la retraite à tous les Allemands qui ont atteint la Côte.

Le tableau était assez sombre, mais en Angleterre, dans toute l'étendue de l'Empire, et en France également, il n'y avait nulle part la moindre perte de confiance dans le résultat final. De Sa Majesté le roi Georges VI, tous les peuples de l'Empire entendaient les paroles d'encouragement que void à l'occasion du jour de l'anniversaire de naissance de la feue reine Victoria (Empire Day, 24 mai, vendredi): Avec l'aide de Dieu nous triompherons!

En Vente Maintenant!
LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Obligation directe du Dominion du Canada

"Depuis les jours tragiques de septembre, des centaines de milliers de Canadiens se demandent: "Comment puis-je contribuer à la victoire?"

"L'un des moyens, c'est d'épargner!" Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, au Canada, peut désormais contribuer directement et fréquemment à l'effort militaire du pays. Il n'a qu'à mettre de côté ses dollars et même sa menue monnaie et acheter des Certificats d'épargne de guerre."

M. P. Robson
MINISTRE DES FINANCES.

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE: sont remboursables dans sept ans et demi. Si vous les conservez jusqu'à l'échéance, vous recevrez 3% d'intérêts, et la valeur de votre placement s'accroîtra de 25%. Il se vendent aux prix ci-dessous:

Pour un certificat de \$5 vous payez	\$4
Pour un certificat de \$10 vous payez	\$8
Pour un certificat de \$25 vous payez	\$20
Pour un certificat de \$50 vous payez	\$40
Pour un certificat de \$100 vous payez	\$80

ILS CONVIENNENT À TOUS LES BUDGETS: Quels que soient vos revenus, qu'ils se chiffrent par dollars ou par cents, vous pouvez profiter de ce plan d'épargne d'un caractère patriotique. Les Certificats d'épargne de guerre sont précisément émis à l'intention des Canadiens et des Canadiennes de condition modeste, incapables de souscrire des obligations de guerre en plus fortes coupures, mais qui désirent quand même aider leur pays en guerre.

À LA PORTÉE DES ENFANTS: Même les enfants peuvent acheter des Certificats d'épargne de guerre. Seize Timbres d'épargne de guerre de 25¢ suffisent à acheter un Certificat de \$5. En économisant leurs sous, ils acquièrent eux aussi un ou plusieurs Certificats.

PRENEZ L'HABITUDE DE L'ÉPARGNE: Il vous est loisible d'acheter autant de Certificats que vous voulez, jusqu'à concurrence de \$500, valeur à l'échéance, en une année. Achetez-les à votre convenance et le plus souvent possible. Souvenez-vous que l'épargne méthodique est la seule qui compte. Souvenez-vous aussi que votre pays a besoin de votre argent.

TITRES NOMINATIFS: Chaque Certificat d'épargne de guerre est émis au nom d'une seule personne et n'est pas transférable.

VALEUR DE RACHAT: Le Gouvernement ne pourra pas prendre l'initiative de rembourser les Certificats d'épargne de guerre avant la date de l'échéance. Toutefois, le détenteur de certificats aura la latitude, après six mois, d'exiger le rachat de ses certificats aux taux de rachat établis. En cas d'urgence, il sera dispensé de tout préavis.

SERVEZ-VOUS AUSSI EN ÉPARGNANT!



Procurez-vous aujourd'hui vos Certificats ou vos Timbres d'épargne de guerre. Votre employeur vous aidera volontiers en faisant sur votre salaire une retenue hebdomadaire pour vous permettre d'acheter des Certificats.

Vous obtiendrez tous détails supplémentaires et des formules de demande aux BANQUES, BUREAUX DE POSTE, et chez les COURTIERS

SAINTE JEANNE D'ARC

- Baptêmes.—Le 21 avril une fille baptisée, enfant de M. et Mme Albert Dumais, (Alphonse Bedard). Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Dumais de Ste-Angèle.
- Le 28 avril, Anita, enfant de M. et Mme Paul Emile Gagnon (Emélie Lavoie). Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Gagnon.
- Le 1er mai, Jeanne D'Arc, enfant de M. et Mme Roméo Roussel, (Antoinette Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Laurendin Ross de Ste-Flavie.
- Le 5 mai, Paule Huguette, enfant de M. et Mme Charles Arthur Plante, (Juliette Michaud). Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Lévesque.
- Le 6 mai, Jean-Claude, enfant de M. et Mme Armand Gagnon (Angéline Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Rioux de Ste-Angèle.
- Le 8 mai, Thérèse, enfant de M. et Mme Joseph Nadeau, (Alice Charest). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Couture.
- Le 22 mai, un fils, baptisé, enfant de M. et Mme Léon Canuel, (Clauvia Plante). Parrain et marraine: M. et Mme C. A. Plante.
- M. et Mme Adélaïde Thibault de Frankln Côte Nord sont en visite au presbytère et chez M.M. Isidore Viers et Charles Rioux.
- Mlle Rose Ouellet de Mont-Joli a visité ses parents récemment M. et Mme Ernest Ouellet.
- Le 23 mai, Mme Antoine Harvey et ses deux enfants, Yolande et Ludger sont allés à St-Annelet, au xfunérailles de leur tante Madame Romuald Chasse.
- M. Antoine Harvey inspecteur forestier, est de retour d'un voyage en Gaspésie.



SOBRE EN TOUT- la Bière me suffit

Le peuple! Des gens simples... des gens qui s'enthousiasment au spectacle d'une partie de baseball, qui fréquentent les cinémas, qui s'exaltent devant la première dent de bébé... des gens modérés dans leurs goûts, tempérants dans leurs habitudes. Voilà le peuple... et la bière est son breuvage préféré! C'est parce que la bière est bonne à boire et que, depuis des générations, elle est reconnue comme le breuvage de ceux qui sont tempérants.

Nouvelles locales

M. et Mme Elzéar Côté sont revenus passer l'été à Rimouski. Ils ont pris leurs appartements à l'Hôtel Georges VI.

Mlle Gabrielle Bernier, Léa et Ursule Lepage sont en promenade à Ottawa et seront les hôtes de leur sœur et cousine Madame Lefebvre.

Mademoiselle Rachelle Dion est allée visiter sa sœur, à Ottawa, Mlle M. A. Dion, G.M.G.

Mlle Lisette Belzile étudiante au Mont St-Bernard, d'Antigonish nous est revenue la semaine dernière ayant terminé brillamment ses études en anglais aussi bien qu'en français.

M. Joseph-Etienne Côté et Philippe-Auguste Côté de l'Isle-Verte étaient de passage à Rimouski en revenant d'assister à St-Esprit au mariage de Mlle Marie Santerre fille de M. et Mme Octave Santerre avec M. Jean-Paul Michaud fils de feu Georges Michaud autrefois de N.-D. des Sept-Douleurs de l'Isle-Verte.

Les députés de la région du Bas-St-Laurent ont demandé au Ministre de la Voirie d'améliorer, dès cet été la route nationale dans cette région.

Dans un discours prononcé vendredi soir dernier, à l'hôtel St-Laurent, au cours du dîner offert aux hôteliers de la région, le Dr L.-J. Morault, député, a déclaré qu'il avait déjà entrepris des démarches dans ce sens.

On ne croit pas qu'une route permanente soit construite dès cet été, mais l'on s'attend à l'amélioration de la route actuelle. Des crédits seront votés à cette fin, au cours de la présente session. On s'attend à ce que le gouvernement fasse disparaître au cours de la présente saison, la traverse à niveau à l'entrée ouest de la ville.

Le fils de M. Louis Bouillon, Lionel, âgé de 20 ans, a été blessé à un pied vendredi soir, à la manufacture de la Cie Price Brothers, à Rimouski.

Aussitôt après l'accident, le jeune Bouillon a été transporté à l'hôpital St-Joseph où il devra séjourner quelques jours.

J. Conrad Michaud Entrepreneur-Electricien Installation et Réparations de tous genres. 5 rue St-Louis C. P. 141-RIMOUSKI

Lorenzo Bouillon, un cormier, Monsieur Casgrain, un cormier, Madame Zénon St-Pierre, une épinette et le dixième arbre, un cormier que nous sommes allés seuls, élèves, chercher dans le bocage.

Après que la plantation fut terminée, tous les distingués visiteurs entrèrent à la classe où furent prononcés quelques discours. M. le curé parla en faveur de la protection des arbres; planter un arbre, a-t-il dit; "C'est un acte de foi en la terre, c'est un acte d'espérance en l'avenir, c'est un acte de charité pour les générations futures, alors que nous ne serons plus".

Monsieur Fafard félicita la petite paroisse de St-Valérien qui fut un modèle d'approbation pour la fête des arbres et pour terminer, M. Paul Hubert donna un éloge merveilleux sur les arbres; que ce fut l'oeuvre du Créateur et que l'arbre cherchait toujours à s'élever vers le ciel tout comme Moïse se tenant les bras élevés pour remporter la victoire ce qui lui fut accordé Monsieur Hubert aime tellement la nature qu'il s'est apporté une plante qui croît près du ruisseau de notre petite école. "Souci d'eau (Marsh Marigold). Populage des marins Caltha palustris".

Après avoir entendu des chants et des récitation sur les arbres, tous se retirèrent enchantés de leur après-midi en félicitant notre dévouée institutrice qui est l'âme dirigeante de cette classe.

Germaine Lavoie, 14 ans, 7 année. Elève de l'Ecole no 3.

SAINT LEON LE GRAND

....Décès.—Ces jours derniers est décédée à l'hôpital de Rivière du Loup, Mme Aurélie Deroy épouse de Léonard Poirier, à l'âge de 24 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de St-Léon le Grand au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux deux petits enfants en bas âge.

—Est actuellement à l'hôpital de Rimouski, Mme André Michaud, nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Incendie.—Ces jours derniers a été détruit de fond en comble le moulin à scie de M. Cyrille Côté au canton Jetté. Les pertes s'élevaient à environ \$3000.00. M. Côté n'avait pas un sou d'assurance.

....Va et vient.—M. Gérard Morais no 15215—18ème ambulances dans les corps d'armées, R.C.A.M.C. est venu rendre visite à ses parents M. et Mme Decteur Morais, avant de traverser en Angleterre.

—Son Excellence Mgr Georges Courchesne était dans notre paroisse samedi dernier et confirmait environ 300 enfants. Dimanche eut lieu la solennité de la fête Dieu et procession solennelle. Un magnifique repas fut érigé chez M. Adélard Boudreau. Le village était bien décoré.

Tous les fidèles de la paroisse se sont rendus en grand nombre pour adorer le St-Sacrement, et rendre hommage à Jésus-Hostie. La procession a été des plus grandioses. Mgr Courchesne portait le St-Sacrement. La température était

idéale pour cette grande fête. —Mlle Jeanne D'Arc Bérubé de Price est en promenade chez des parents et amis à St-Léon le Grand.

LA BAIE DES SABLES

Baptêmes récents Le 12 mai ont été baptisées Marie-Marguerite et Marie Georgette filles de M. et Mme Georges Boucher (M. Blanche Marcheterre). Le parrain et la marraine de la première ont été M. et Mme Olivier Turcotte et ceux de la seconde, M. et Mme Régule Ross.

Le 19 mai, M. Pierrette-Ghislain, fille de M. et Mme Albert Mignault (Sophie Paquet). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Louis Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 mai, M. et Mme Valmont, enfant de M. et Mme Octave Roy, (Amélia Audet). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Valmont Thibault oncle et tante de l'enfant.

Le 26 mai Bélangère-Monique, fille de M. et Mme Antoine Thibault (Lucienne Ouellet). Le parrain et la marraine ont été M. Auguste Thibault et Mlle Jeanne Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

Les cultivateurs et jeunes agriculteurs

Dimanche dernier, à trois heures de l'après-midi, M. Raymond Langlois, agronome, réunissait les cultivateurs. Les producteurs de laine étaient tout particulièrement invités.

Il s'agissait d'organiser, la vente de la laine en coopération. Ainsi les cultivateurs pourront s'assurer un meilleur revenu pour leur laine.

Il donna aussi quelques instructions aux jeunes agriculteurs sur le concours de la saison. Ils devront ensemencher une pièce d'avoine.

Nous devons des remerciements à M. Langlois pour son grand dévouement.

SAINT-NARCISSE

....Baptêmes.—Le 13 mai a été baptisé Joseph Emilien enfant de M. et Mme Alphonse Gobeil. Parrain M. Gérard Gobeil, marraine Mlle Cédulie Paulin.

—Le 22 mai, Marie Claire enfant de M. et Mme Omer Banville. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Banville.

Mariages.—Lundi le 13 mai à 7 heures et demi a été béni à St-Narcisse le mariage de M. Maurice Albert, fils de Mme Alphonse Albert avec Mlle Thérèse Pigeon fille de M. Philippe Pigeon.

—Le même jour M. Edmond Pigeon de St-Narcisse épousait à Trinité des Monts Mlle Béatrice Pineau fille de M. Alphonse Pineau.

—Mercredi le 22 mai, M. Urbain Poirier fils d'Alphonse Poirier épousait Mlle Irma Dionne institutrice, fille de M. Emile Dionne.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Décès.—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Yvette Banville fille de Hector Banville, survenue à l'Hôpital de Rimouski le 21 mai après quelques mois de maladie.

La défunte était âgée de 16 ans seulement. Elle laisse pour la pleurer outre son père; sa mère; née Germaine Gagné; quatre frères: Yvon, Joseph, Lionel et Jean-Eudes, quatre sœurs, Gabrielle, Simonne, Marthe et Stella.

Son service et sa sépulture eurent lieu à St-Narcisse le 23 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Joseph et Emile Banville, ses oncles, MM. Maurice et Roland Bélanger ses cousins. M. Léo Julien de St-Anaclet avait la direction des funérailles.

Aux parents si cruellement éprouvés nous offrons non plus sincères sympathies.

Va et vient.—Mlle Eva Pigeon est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine chez son père M. Philippe Pigeon.

—Mlle Cécile Martel de Trois-Pistoles passe les vacances chez sa sœur Mme Elphège Lepage.

COMITE PROVINCIAL D'EPARGNE DE GUERRE

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre se demande-t-on souvent. Comment utiliser, dans l'avenir à bon escient et facteur des économies que l'on pourra sans trop obérer un budget souvent restreint? Le gouvernement fédéral apporte une solution pratique à ce grand problème en invitant la population à acheter des certificats ou des timbres d'épargne du Dominion.

En répondant à cette invitation, la population fera oeuvre patriotique, car elle mettra ainsi ses ressources à la disposition du Canada pour lui permettre de poursuivre efficacement son effort de guerre.

de \$4.00. Dans sept ans et demi, les certificats seront remboursables aux taux de \$5.00, \$10.00, \$25.00, \$50.00 et \$100.0. Aucun acheteur ne pourra se procurer, par année, plus de \$50.00 de ces valeurs.

Chaque certificat d'épargne de guerre est enregistré à la Banque Centrale du Canada à Ottawa. Tout certificat a, après six mois, une valeur de rachat, selon des taux établis. D'autre part, le gouvernement fédéral ne peut forcer aucun détenteur de certificats ou timbres à lui céder ses valeurs avant leur maturité, soit avant sept ans et demi.

Te l'ique le faisait remarquer l'honorable Adélard Godbout, Premier-Ministre de la province, dans un appel en faveur de cette campagne d'épargne de guerre, la population a ainsi une excellente occasion d'aider l'effort national, tout en protégeant ses propres intérêts.

Décès de Madame L. E. D'astous

Mme Louis d'Astous est décédée subitement, vendredi soir, vers 8 heures, à l'hôtel Georges VI, d'une maladie de coeur.

Agée de 70 ans, elle était la mère de Mme Johnson, de Mlle Pauline d'Astous et de MM. Roger et Georges d'Astous, tous deux à l'emploi de la Cie de Transport du Bas St-Laurent.

Son époux, M. Louis d'Astous, est décédé en 1936. Il avait habité Rimouski dans sa jeunesse, pour aller demeurer ensuite à Sherbrooke.

Pour une politique familiale

A propos d'alcool et de cinéma D'après une déclaration récente du premier ministre, les lois provinciales concernant les liqueurs alcooliques et le cinéma seront bientôt amendées. Dans quel sens se feront ces modifications? Viendront-elles en aide à la famille ou favoriseront-elles les intérêts des fabricants d'alcool et des propriétaires de cinéma? Plusieurs associations ont demandé au premier ministre de suivre à ce sujet une politique vraiment familiale, c'est-à-dire de diminuer les occasions de boire en diminuant les débits de boissons—comme le font actuellement toutes les nations en guerre—et de laisser aux éducateurs le soin de montrer et d'expliquer aux enfants les films qui leur conviennent. Mais de fortes influences s'exercent en faveur de ceux qui veulent s'enrichir au détriment de la famille. Que tous les groupes soucieux du bien-être physique et moral de la jeunesse s'opposent à ces efforts et prient le gouvernement de légiférer non au profit de quelques privilégiés mais pour le bien commun.

SAINT-ULRIC

Dimanche, le 26, les gens de la paroisse ont assisté avec ferveur à tous les offices de la Fête-Dieu. Des prières ferventes ont été faites pour obtenir la fin de la guerre.

—M. Joseph-Marie fils de M. et Mme Jean-Bte Lamarre a décidé de s'enrôler dans l'armée canadienne; il a été plac é dans le 22e régiment. Il est à Québec dans le moment.

—M. et Mme Delphis Roberge accompagnés de M. et Mme Octave Michaud ont été passer quelques jours à Québec. Mme Roberge est à Québec pour une quinzaine.

—Mme Philippe Bernier est de retour d'un voyage à Québec où elle est allée dans l'intérêt de son commerce.

Nouveautés en librairie

- Comment se faire des Amis, Dale Carnegie 0.90
Le Point d'Interrogation, Abbé V. Germain\$1.00
Tel qu'en sa solitude, Jean Charbonneau\$1.00
Contes d'autrefois et d'aujourd'hui, Ariane 60c.
Jeanne LeBer, Marie Beaupré\$1.00
VITA-poèmes, Rosaire Dion-Lévesque\$1.00
Vitrail, Cécile Chabot\$1.00
Clair-Obscur, Ernest Pallasin-Morin.....\$1.00
Le Temple, Gérard Martin\$1.00
Histoire de CarabiJ 0.25
Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Abbé Eugène Miller..... 0.50
L'Homme Blanc de Gaspé, Eugène Achard 25c.
Sur le Grand Fleuve du Canada, Achard 35c.
Mgr Provencher et son temps, D. Frémont\$1.00
Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy..... 90c.
Les Trois Fées du bois d'épinette, Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche 25c.
Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu M. C. Daveluy..... 90c.
A Fleur d'Eau et à Tire-d'Ailes Joseph Raiche 25c.
Les Trois Fées du bois d'épinette, Moxine 40c.
Les Oeuvres d'aujourd'hui..... \$1.00
Tibi, Paul Rainville.....\$1.00
Marie Barbier, Robert Rumilly.....75c.
Nos ancêtres à l'oeuvre Mme E. Croff.....\$1.00
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE 22 rue St-Germain, Est. C. P. 538

GRAND EUCHRE

A LA POINTE-AU-PERE

C'est dimanche prochain, le 2 juin, à 8 heures du soir, qu'aura lieu, au Pensionnat St-Joseph de la Pointe au Père, le traditionnel EUCHRE DE PRINTEMPS, au profit des réparations urgentes au Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne.

On s'y prépare activement en vue d'assurer à tous le plus cordial et le plus confortable accueil.

Les dévouées organisatrices ne ménagent rien pour que, comme d'habitude, chacun retourne chez soi pleinement satisfait de sa veillée, et d'avoir, tout en se distrayant, contribué à une bonne oeuvre qui est dans l'intérêt de tous.

Les portes du Pensionnat seront ouvertes à partir de 7 heures 30. Entrées seulement 25 sous. L'unch gracieusement offert au cours de la veillée.

Communiqué. Un marin anglais, John William Wilson, âgé de 57 ans et originaire de Middleborough, Angleterre, est mort d'une crise cardiaque à bord d'un navire qui remontait le fleuve St-Laurent. Son cadavre a été descendu à terre pour être inhumé à la Pointe-au-Père.

LE CANADA, PREMIER PRODUCTEUR D'AMIANTE DE L'UNIVERS

Ottawa, Canada.—Le Canada a conservé en 1939 son rang de premier producteur d'amiante de l'univers au moyen d'une production de 364,472 tonnes estimées à \$15,859,212 qu'on peut comparer au total de 289,793 tonnes d'une valeur de \$12,890,195 produites en 1938. Hors une petite quantité qui vient du nord de l'Ontario, la production canadienne d'amiante provient des régions de roches serpentineuses des Cantons de l'Est de Québec et les centres de production sont Thetford Mines, Black Lake, East Broughton, Vimy Ridge et Asbestos. D'après

A VENDRE

Outillage de forge, outils de menuisier, charpentier; harmonium, machine à tricoter, tente, herse à ressort, crible à patates. S'adresser à CHARLES D'ASTOUS, NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR, près de l'église.

Ferme à louer ou à vendre

Située à 1/2 mille de la station de St-Moise. Bonne maison et grange. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Saybec, Qué.

AGENTS DEMANDES

"Assurez-vous de gros revenus toutes les semaines avec JITO. Vendez 200 produits garantis: épices, essences, produits culinaires, articles toilette, thé, café, etc. Offres spéciales avec Produits GRATIS chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement: Cie JITO 1435 Montcalm Montréal.

Boîtes pour l'empaquetage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN Emmanuel D'ANJOU COURTIERS EN ASSURANCES CASIER POSTAL 129 TEL: 374 BUREAU: EDIFICE LEPAGE 169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE. A des prix défiant toute compétition. Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

212 RUE ST-GERMAIN TEL. 119. Vous savez sans doute que le travail de la NOUVELLE COIFFURE pour l'été demande de la COMPETENCE; si vous désirez être assurés d'un bon travail, confiez-nous le soin de votre PERMANENT, à un personnel qui a la plus grande expérience à Rimouski, et connaissant l'art et la technique de la coiffure, avec la plus grosse installation des plus moderne et hygiénique, pouvant garantir la plus grande satisfaction.

Remarquez bien ceci que tout nos produits et solution à permanents sont strictement hygiéniques pour les cheveux et le cuir chevelu. Malgré tout ces avantages que nous vous offrons, nous ne demandons pas un sou de plus que les autres petits salons ordinaires.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

212 rue St-Germain, Téléphone 119

HENRI-A. MARTIN COMPTABLE-VÉRIFICATEUR SYNDIC-LICENCIÉ LIQUIDATEUR DE FAILLITES COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS. ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC.

TERRAINS à Vendre ou à Louer

S'ADRESSER A ALBERT MICHAUD, 56 Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

A VENDRE

AUTOMOBILE "Pontiac" en bonne condition. S'adresser au SYNDICAT DE RIMOUSKI Edifice de L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée. 226 Est, Rue St-Germain, Rimouski. Téléphone 31 w.

AVIS

Nous vous invitons à suivre attentivement toutes nos annonces et à ENCOURAGER NOS ANNONCEURS. Vous serez les premiers à en bénéficier.

A VENDRE Plants de légumes et de fleurs

L'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski peut vous procurer des plants robustes des meilleurs variétés de légumes et de fleurs.

LISTE DE PRIX ET DESCRIPTION

Table with 4 columns: Légumes, Description, Prix, Quantité. Includes items like Céleri repiqué, Tomate, Chou, Oignon, Laitue.

FLEURS ANNUELLES

Table with 4 columns: Espèces, Longueur de tiges, Nuances, Prix. Includes items like Muflier, Kochia, Phlox de Drummond, Agérate, etc.

Faites une visite à L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE pour vous choisir une collection assortie pour votre jardin et votre parterre